

# Signification et motivation : travailler avec des récits dans le cadre des approches écosystémiques de la santé

---

**Autrice** : Jena Webb, PhD

avec les contributions de Maya Gislason, PhD ; Margot Parkes, PhD; Jane Parmley, PhD,  
Blake Poland, PhD et Johanne Saint-Charles, PhD.

**Révision** : We'és Tes, Sandra Martin Harris et Carlos Sanchez Pimienta

RELIÉ À :

Tous les modules

CoPEH-Canada tient à remercier Filip Maric pour ses contributions conceptuelles, le Burroughs Wellcome Fund pour son soutien financier dans le cadre de la subvention de démarrage sur le changement climatique et la santé humaine accordée à Maya Gislason, PhD, Simon Fraser University (2023), dont le projet s'intitule *Mitigating the impacts of climate change on human health : A transdisciplinary, land-based field school* et le Secrétariat aux relations canadiennes du gouvernement du Québec pour son soutien financier pour la traduction du module.



Sauf indications contraires, le contenu de ce manuel électronique est disponible en vertu des conditions de la [Licence Creative Commons Attribution - Pas d'utilisation commerciale 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/)



**Vous êtes autorisé à :**

**Partager** – Copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats.

**Adapter** – Remixer, transformer et créer à partir du matériel.

**Selon les conditions suivantes :**

**Paternité** – Vous devez citer le nom de l'auteur original.

**Pas d'utilisation commerciale** – Vous n'avez pas le droit d'utiliser le matériel à des fins commerciales.

**Pour citer cet outil :**

Webb, J (2024) Signification et motivation : Travailler avec des récits dans le cadre des approches écosystémiques de la santé (S Trudelle, Trad.) [Communauté de pratique canadienne en approches écosystémiques de la santé](https://doi.org/10.5281/zenodo.14714774). <https://doi.org/10.5281/zenodo.14714774> [Licence CC BY NC 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/).

## Table des matières

Introduction .....	3
Description .....	3
Objectif .....	5
Questions directrices.....	5
Termes de travail .....	6
Concepts de base .....	6
Consignes .....	10
Activités.....	10
Activité 1 : Créer des présentations didactiques intégrant des récits .....	10
Présentation 1 : Lectures narratives .....	11
Présentation 2 : Comment nous parlons de la crise climatique : Approches écosystémiques de la santé, du climat et des récits .....	12
Activité 2 : Lecture de récits et club de lecture .....	17
Activité 3 : Écrire et partager des histoires courtes HealthPunk.....	21
Activité 4 : Le rôle de l'imagination et de la narration dans les futurs alternatifs .....	26
Références .....	28
Articles.....	28
Livres.....	34
Annexe A: Liste de lecture du cours hybride de CoPEH-Canada .....	37
Livres dont l'histoire se déroulent au Québec .....	37
Livres dont l'histoire se déroule en Ontario .....	39
Livres dont l'histoire se déroulent en Colombie-Britannique .....	42

## INTRODUCTION

### Description

Chaque structure est maintenue en place par des histoires.

Le récit actuel s'effondre.

Plantez votre histoire dans des fissures là où il n'y avait auparavant que l'acier.

C'est ainsi que nous allons développer une anthologie vivante.

-Mark Gonzales dans Quinn (2024b) (notre traduction)

C'était en mars 2020. Nous portions toujours un bas de pyjama, mais sans se sentir parfaitement à l'aise. Nos doigts avaient mémorisé les mouvements nécessaires pour rafraichir notre source préférée (ou plutôt habituelle) de statistiques COVID. Nos journées ressemblaient à un cycle sans fin de visioconférences et de mauvaises nouvelles. À CoPEH-Canada, nous étions au cœur de la planification de notre cours hybride annuel sur le terrain. Notre premier réflexe a été d'annuler complètement le cours. Nous offrons ce cours sur les approches écosystémiques de la santé pour une 13<sup>e</sup> année consécutive. Pour beaucoup d'organisatrices, y compris moi-même, il s'agissait normalement d'un moment fort de l'année. Considérant toutes les autres pertes subies, nous étions réticentes à abandonner cette occasion de collaborer à travers le pays avec des collègues partageant la même philosophie. Nous étions également conscientes que nombre de personnes, étudiantes ou professionnelles, pourraient profiter de cette occasion pour se connecter et nouer des relations.

Mais qu'est-ce qu'un cours qui enseigne l'importance de la participation et du territoire, sans pouvoir rencontrer des gens sur le terrain ?

C'était certainement un dilemme. Entretemps, beaucoup d'entre nous avaient transformé le nouveau silence en une occasion de faire plus de ce que nous aimions, y compris la lecture. Comme beaucoup d'autres, j'avais saturé ma carte de bibliothèque (et celles de mes enfants) le 13 mars. J'avais la chance de vivre dans un quartier offrant beaucoup d'options pour être dans la nature, mais j'ai ressenti le manque soudain d'interactions avec des personnes autres que celles de ma famille immédiate. Les livres que j'avais pris des étagères de la bibliothèque et les personnages qu'ils contenaient sont devenus mes ami-es (et parfois aussi mes ennemi-es).

Nous avons rapidement pris la décision de maintenir la formation, profitant ainsi de quatre ans d'un modèle hybride pancanadien tout en développant des innovations en ligne. J'ai suggéré d'intégrer la lecture d'un roman au cours afin d'amener le territoire et les personnages dans la vie des apprenantes et apprenants, non seulement comme antidote à la solitude et à l'isolement, mais aussi comme occasion de créer de véritables liens – tant entre les personnes présentes qu'avec

### MODULE : RÉCITS

le lieu – et de comprendre les problèmes à l’interface des écosystèmes, de la société et de la santé. La recherche de livres, à laquelle toute l’équipe a participé, pouvant répondre à ces critères pendant les mois de mars et avril a été un vrai plaisir pour moi.

L’activité a été tellement appréciée pendant ces deux années exclusivement en ligne du cours que nous avons décidé de conserver les lectures en 2022, lorsque nous sommes retournés sur le terrain. Nous avons élargi notre offre de contenus narratifs dans le cours depuis. Ce module vise à partager une partie de ce que nous avons développé.

Comme évoqué plus haut, l’expérience de lecture n’est pas toujours joyeuse. Ceux et celles qui ont lu *Partie de chasse au petit gibier entre lâches au club de tir du coin*, de Megan Gail Coles, l’un des livres de mon palmarès d’avant confinement, savent que ce récit n’est pas une partie de plaisir. L’expérience narrative ne consiste d’ailleurs souvent pas à proposer des solutions, mais à déstabiliser, et en ce sens, j’ai certainement été troublé par ce livre.

Nous avons appris, au cours de nos cinq années d’intégration de récits dans la formation, qu’il est essentiel de donner aux gens un aperçu du parcours qu’elles et ils s’apprêtent à entamer. Commencer par une approche tenant compte des traumatismes tout en considérant que chaque personne peut réagir différemment aide les gens à se positionner et à être en adéquation avec l’expérience. Dans la culture occidentale, le silence sur nombre d’enjeux a été très important. En ce sens, les histoires nous mettent en relation avec des voix et des lieux d’une manière qui peut être inconfortable ou traumatisante. Néanmoins, le fait de se connecter à la terre, au lieu et au récit peut aider à trouver un chemin permettant d’exprimer les difficultés tout autant que la joie. La lecture est un espace suspendu qui peut nous aider à affronter la souffrance et à traverser les deuils, ce qui s’oppose complètement à un univers de remèdes temporaires et de satisfactions immédiates. Il s’agit d’être en relation avec soi-même, avec la terre et avec « l’autre ».

Pour les besoins de ce module, nous travaillons avec des récits publiés. Cependant, nous souhaitons reconnaître la valeur des histoires concernant la Terre et celles de nos ancêtres, non écrites, mais transmises oralement. Il est donc important de considérer d’autres types de récits, tels les récits de la création, qui jouent un rôle énorme dans la pensée scientifique, et ce, tant dans les systèmes de connaissances occidentaux que dans les systèmes de connaissances autochtones.

Il existe ainsi diverses formes de récits, trop nombreuses pour que ce module puisse leur rendre justice. Si un mémoire et plusieurs recueils de poésie sont proposés dans le matériel sélectionné, nous nous concentrons surtout sur la fiction, principalement sur la forme longue, non pas parce qu’elle est meilleure que les autres formes, mais parce qu’elle permet un meilleur partage de l’expérience. Nous souhaitons de plus reconnaître plusieurs exemples de formes hybrides, à l’exemple de *Staying with the trouble* (Haraway, 2016), *The mushroom at the end of the world*

#### MODULE : RÉCITS

(Tsing , 2015), *Sweetgrass* de Kimmerer (2014) et *All we can save* (Johnson et Wilkinson [dir.], 2021), pour n'en nommer que quelques-uns.

Nous souhaitons également souligner que la littérature est une branche des sciences humaines. Et comme l'indique si éloquemment la citation d'introduction de Mark Gonzales : les histoires sont partout. Les sciences, comme l'Histoire, suivent une structure narrative (Haraway, 2010). Toutefois, si l'objectif de travailler *intentionnellement* avec les récits est de déstabiliser, mais aussi d'exploiter leur potentiel transformateur, n'oublions pas qu'ils peuvent être tout autant servir le contrôle et l'obscurantisme (pensons à la doctrine de la découverte [*doctrine of discovery* en anglais], au Code noir ou à MAGA). Les récits sont importants : les histoires que nous nous racontons sur qui nous sommes et où nous nous dirigeons contraignent l'imagination et délimitent ce qui est considéré comme (im)possible. Comme le dit Amitav Ghosh (2021) dans son traité *Le grand dérangement: d'autres récits à l'ère de la crise climatique* : « Ne nous y trompons pas : la crise climatique est également une crise de la culture, et par là même, une crise de l'imaginaire » [traduction libre de la version anglaise].

Au cours des derniers mois de travail sur ce module, j'ai réalisé qu'il ne sera jamais « terminé ». Il y a tant à dire, tant à apprendre ! Veuillez accepter cet écrit comme ce qu'il est : une humble contribution dans un espace rempli de controverses.

Jena Webb, PhD., autrice principale

## Objectif

Faciliter l'utilisation intentionnelle des récits pour offrir de nouvelles perspectives sur des questions complexes au confluent de la santé, des écosystèmes et de la société, telle la crise climatique.

## Questions directrices

1. Qu'est-ce que les récits peuvent apporter à notre compréhension de problèmes complexes (voire pernicieux) ?
2. Comment cette forme narrative renforce-t-elle l'empathie et quand ne le fait-elle pas ?
3. Comment faire une utilisation adéquate des récits pour encourager la collaboration ou pour créer un consensus ?
4. Qu'ajoute la forme narrative à notre sentiment d'action et à nos incitations à passer de la connaissance à l'action ?
5. Comment la fiction peut-elle être utilisée pour construire un espoir critique ?
6. Comment la fiction spéculative peut-elle être utilisée pour imaginer la résolution des problèmes graves – voire pernicieux – auxquels nous sommes confrontés, ou pour mieux naviguer dans la situation difficile qu'ils représentent ?
7. Comment peut-on intégrer les récits à l'enseignement sur la crise climatique ?

MODULE : RÉCITS

## Termes de travail

Narration ; fiction ; fiction spéculative ; *hope/healthpunk* ; imagination ; crise climatique ; élaboration du changement

## Concepts de base

L'un des principes, ou orientations, des approches écosystémiques de la santé (Écosanté) est la transdisciplinarité, soit le processus qui consiste à inviter différentes façons de connaître, de penser et de résoudre les problèmes, dans notre vie et notre travail. Dans cette optique, nous recommandons aux participantes et participants du cours et de la série de webinaires de CoPEH-Canada sur les approches écosystémiques de la santé d'envisager la forme narrative comme l'une des nombreuses façons d'apprendre, mais aussi de prendre en compte les multiples facettes des changements environnementaux, lesquels façonnent l'action humaine tout en étant façonnés par elle et par le « plus qu'humain », dans le présent, mais aussi dans le passé et dans un avenir lointain.

La littérature a toujours représenté un lieu pour examiner et expérimenter les grandes questions de la vie, notamment la mortalité, la responsabilité, l'expérience et les aspirations à prospérer dans un monde complexe. Ghosh (2016) a mis en garde contre la nature trop individualiste de la morale dans la littérature. Or, d'autres ont souligné son potentiel collectif : « L'art est la conscience d'une société et nous en avons besoin davantage maintenant » (paraphrasé des mots de Katsi'tsakwas Ellen Gabriel, 2024). Par ailleurs, les crises du climat, de la biodiversité et de la pollution sont de plus en plus considérées sous l'angle moral, c'est-à-dire pas uniquement sous l'angle scientifique et politique (Raghavendran et Wood, 2024). La littérature, par le biais des formes narratives, offre donc un point d'entrée vers ce type de questionnement avec les récits de création, les mémoires, la poésie, les romans graphiques et bien d'autres.

Que peuvent apporter les récits aux discussions sur la santé et sur les questions environnementales, y compris la crise climatique, que d'autres modes de discours n'apportent pas ? La forme narrative se veut une manière de présenter ou de comprendre une situation ou une série d'évènements qui reflète et promeut un point de vue particulier ou un ensemble de valeurs (Merriam Webster, 2024). Les récits peuvent nous aider à comprendre ce que les changements environnementaux *signifient* pour nous, à un niveau personnel, émotionnel, expérientiel et philosophique (Raghavendran et Wood, 2024). La fiction a en particulier la capacité d'accroître l'empathie en évoquant une réponse émotionnelle chez le lecteur ou la lectrice (Bal et Veltcamp, 2013). Plus précisément, les formes narratives peuvent être ouvertes à de multiples interprétations et, par conséquent, à une pluralité de vérités, ce qui contraste avec le désir positiviste d'une vérité unique (Simpson, 2014). En outre, l'art en général, et les formes narratives, en particulier, peuvent se rattacher à l'« esprit métaphorique », pas seulement à l'« esprit rationnel » trop souvent mis en avant dans les espaces académiques (Cajete, 1999).

### MODULE : RÉCITS

Les récits offrent la possibilité de s’engager dans la réalité de personnes ayant des expériences vécues très différentes des nôtres, dont certaines nous sont inaccessibles. Or, si la littérature, comme de nombreux domaines intellectuels, a été dominée par des voix privilégiées, masculines et blanches, on assiste depuis quelques années à une explosion de publications écrites par des personnes issues de groupes structurellement marginalisés. Dresser une liste de lecture donnant accès à ces voix importantes et diverses peut aider les lectrices et lecteurs, et donc les personnes apprenantes, à se recentrer sur la justice environnementale et à décoloniser les politiques climatiques (Death, 2022). Ainsi, certains genres narratifs représentent spécifiquement des points de vue non dominants, à l’exemple de l’afrofuturisme (Xausa, 2024). En élargissant encore le champ d’action, nous pouvons aspirer à trouver des livres qui imaginent le monde d’un point de vue plus qu’humain (Kuchta, 2022).

L’une des clés d’une narration convaincante est l’observation fine, qu’il s’agisse de l’environnement et de ses changements, du comportement humain ou du déroulement des relations. Les observations minutieuses proposées par une autrice ou un auteur compétent aident le lecteur ou la lectrice à mieux comprendre les forces qui motivent les humains ainsi que l’impact de leurs actions sur eux-mêmes, sur leurs communautés et sur le monde naturel. Afin de produire des histoires crédibles, les auteurs se documentent souvent abondamment sur un lieu, une période, un point de vue et un sujet.

La littérature, en tant qu’expression de la tendance humaine à partager des récits et à en tirer des enseignements, peut nous aider à comprendre les constructions sociales qui ont mené à la situation dans laquelle nous nous trouvons et qui nous y maintiennent. Elle peut également nous aider à imaginer une issue à ces crises, tout en reconnaissant les limites de l’imagination humaine (voir ci-dessous). Les récits axés sur les solutions et empreints d’un optimisme sain (critique et fondé) nous permettent d’envisager des possibilités et des moyens de les mettre en œuvre. Elin Kesley, universitaire canadienne, a inventé le terme « evidence-based hope » (espoir fondé sur des données probantes), pour faire la distinction entre « l’espoir », qui prend appui sur nos initiatives et actions et « le souhait », lié à une réaction passive (Kesley, 2020). Un tout nouveau genre de fiction spéculative, le *HopePunk*, va dans ce sens. *HopePunk* est un terme proposé par Alexandra Rowland, autrice de *A Choir of Lies*, pour contrebalancer avec le *Grimdark*, un sous-genre particulier de la fiction spéculative dystopique (pensons à *Game of Thrones*). Selon Mackenthun (2021), « les récits de transition qui racontent la reconstruction du monde au milieu d’une crise sont de bien meilleurs instruments pour provoquer un “changement de mentalité” (Göpel) chez les humains que les récits de catastrophe ». Un sous-genre du *HopePunk* – le *HealthPunk*, défini comme la fiction spéculative sur l’avenir de la santé – a été lancé par Filip Marić (2022) à travers une série de recueils de nouvelles et d’essais (voir : <https://healthpunk.co/>). Voir notamment l’afrofuturisme (Toliver, 2022 ; Imarisha et brown, 2015), cofutures (Chattopadhyay, 2021), la planification de scénarios (Kahane, 2012), le « futurisme de la santé » (Hancock, 1985 ; Poland, Parkes et al, 2020), le mouvement mondial des villes-santé (Bezold et Hancock, 2014 ;

## MODULE : RÉCITS

Poland, Mashford-Pringle et Bowra, 2020), la planification urbaine pour un avenir durable (Lyons et al, 2013), la narration pour le changement dans l'organisation communautaire (Ganz, 2009, 2011), le « travail qui reconnecte » (Hathaway, 2016 ; Macy et Brown, 1998 ; Macy et Johnstone, 2012), le processus de backcasting de Natural Step (également utilisé dans l'Alberta Futures Lab), le mouvement Transition (Hopkins, 2008 ; Barr et Pollard, 2017), Solarpunk (Shaner, 2022), et les traditions de narration autochtones (Collier-Jarvis, 2022 ; Gosling, 2016 ; Nelson, 2008 ; [https : //indigenoudfutures.net/](https://indigenoudfutures.net/)). Ainsi, une narration de l'avenir imprégnée d'espoir plutôt que de désespoir pourrait représenter un guide dans la transition vers un avenir plus propice au vivant (Poland, 2020). Des universitaires autochtones, affirmant que leur monde est déjà postapocalyptique, émettent toutefois des réserves concernant un tel discours sur l'espoir, alors qu'il existe une importante tradition d'afropessimisme à reconnaître.

La mentalité individualiste qui encourage la surconsommation serait l'un des principaux facteurs du déclin écologique. À l'inverse, il est largement reconnu que la transformation nécessaire pour réparer les écosystèmes et mettre un terme à leur destruction sera de nature structurelle et collective. Le conte est un acte collectif ancien qui encourage l'empathie nécessaire à une transition juste et verte (Raghavendran et Wood, 2023). La science-fiction étant un rare bastion des conceptions collectives de l'« humanité », Hartley (2022) pose la question suivante : « La science-fiction peut-elle inspirer une action collective à l'échelle de l'espèce ? »

La plus grande valeur de la narration, et en particulier de la fiction, est peut-être qu'elle invite la lectrice ou le lecteur à suspendre son jugement et à entrer dans les mondes présumés des personnages et des protagonistes, ce que l'on nous apprend à ne pas faire lors de la tenue de débats. La lectrice ou le lecteur débattrait par conséquent avec une ouverture d'esprit souvent absente des espaces où la dimension narrative est inexistante. Ainsi, plusieurs avancent que les « utopies énergétiques fictives » peuvent aider les personnes de la décision politique et autres responsables de la mise en œuvre de la transition et des politiques publiques à identifier les lacunes existant dans les récits de développement durable et à les réduire (Wuebben *et al.* 2023). Plus précisément, il a été suggéré qu'un plus grand dialogue entre les modélisateurs du climat et la fiction climatique augmenterait la banque de futurs climatiques plausibles à modéliser et rendrait le processus plus démocratique et inclusif (Van Beek et Versteeg, 2023). Les techniques d'écriture créative et de narration peuvent être combinées à des approches futuristes de la santé, telles que « Futures Cone » (Hancock et Bezold, 2020) ou « One Planet » (Hancock *et al.*, 2020), pour générer des scénarios d'avenir.

La littérature, ancrée comme elle l'est dans notre perception humaine, ne doit pas être considérée comme une panacée. Certaines autrices et auteurs affirment que les récits humains ne peuvent suffire à résoudre les crises que nous vivons. Il est donc nécessaire de se familiariser avec les limites de nos propres modes de connaissance pour s'intéresser à des récits plus qu'humains, comme les récits autochtones de création (ou récits autochtones fondateurs). Les travaux de Simpson (2014) reconnaissent la contribution de tels récits à l'entretien des terres et à la culture

#### MODULE : RÉCITS

des Nishnaabeg. Les récits de Haraway (2016) au sujet des Chthulucènes nous aident à comprendre les liens entre la fiction spéculative et les faits scientifiques. L'article d'Andreotti (2016), intitulé *(Ré)imaginer l'éducation comme un réarrangement non coercitif des désirs*, commence par le récit d'une rencontre avec un colibri en état de torpeur, mais Andreotti utilise cette rencontre pour discuter de « la façon dont notre système scolaire nous pousse à fermer nos sens au monde et à concentrer notre attention sur ce qui se passe dans nos esprits. » (p. 82, traduction libre). Elle affirme que « la tâche la plus importante de l'éducation est de nous sensibiliser aux limites de notre socialisation, tant dans les connaissances qui y sont liées que dans la façon dont elle s'est réalisée - il ne s'agit pas de ce que nous n'imaginons pas, mais de ce que nous ne pouvons pas imaginer - notre imagination étant limitée par nos référents ontologiques projectifs » (p. 86).

Enfin, alors que les moyens traditionnels incitant aux changements nécessaires à une transition écologique ont clairement échoué, certains auteurs et autrices suggèrent que la fiction peut mieux transmettre l'urgence de la dégradation du climat et donc inciter à agir plus efficacement que ce que peuvent faire les arguments scientifiques (Kaur, 2023). Une étude expérimentale a d'ailleurs montré qu'une courte fiction dans laquelle le protagoniste affichait un comportement pro-environnemental intentionnel suscitait un plus grand soutien et une plus grande intention de s'engager dans une action pro-environnementale (Sabherwal et Shreedhar, 2022). Les récits de possibles sont proposés pour contrer les récits apocalyptiques dominants qui annoncent un avenir dominé par le chaos climatique, la pénurie, les bouleversements sociaux et politiques et l'effondrement de la société, non seulement parce qu'ils catalysent une action proactive (Hopkins, 2008 ; Macy et Johnstone, 2012 ; Kelsey, 2020 ; Veland *et al.*, 2018), mais aussi pour faire face aux impacts croissants des changements climatiques et de la dégradation écologique sur la santé mentale (Gislason *et al.*, 2021; Martin *et al.*, 2023; Hayes et Poland, 2018). À une époque où les gens peuvent « plus facilement imaginer la fin du monde que la fin du capitalisme » (Jameson, 1994), la polycrise actuelle peut être considérée avant tout comme une crise de l'imagination (Poland, 2020). Comme l'écrit Ta-Nehisi Coates dans ses mémoires intitulées *The Message* (2024), « La politique est l'art du possible, mais l'art crée le possible de la politique (p. 106) ».

L'intégration de récits sur des sujets environnementaux dans la pédagogie de l'approche écosystémique de la santé est une démarche naturelle, car nombre de récits intègrent les caractéristiques des six principes de l'écosanté. Tout d'abord, le partage d'histoires est une activité **transdisciplinaire** axée sur la **durabilité** (en fonction du choix des récits). Les principes d'**équité** et de **participation** peuvent y être abordés, notamment en choisissant des livres écrits par une diversité d'auteurs et d'autrices représentant des situations de justice environnementale. Certaines études ont d'ailleurs montré, comme mentionné ci-dessus, que les récits pouvaient être utiles pour inciter les gens à agir sur le front de l'environnement, ce qui en fait une voie prometteuse pour l'application des **connaissances à l'action**. Enfin, les récits peuvent nous aider à gérer la **complexité** et l'incertitude : « Le changement climatique est peut-être une certitude scientifique, mais l'ampleur de son impact sur l'avenir de l'humanité – et des écosystèmes de la

Terre – ne peut être prédite avec une précision absolue étant donné le nombre considérable de facteurs en jeu. [...] [L’histoire] reflète la précarité angoissante de notre situation actuelle en tant qu’espèce vacillant, avec de nombreuses autres formes de vie, à la limite d’un désastre mondial » (Caracciolo, 2020). La capacité de la fiction à saisir la complexité des relations pourrait être particulièrement utile pour tracer de nouvelles voies. La littérature autochtone a repoussé les limites du « réalisme relationnel »; « elle met en lumière l’interaction entre des stratégies narratives réalistes et la pensée relationnelle, soulignant ainsi le potentiel créatif du roman dans la lutte contre le changement climatique et dans la nécessité pour les communautés de s’unir pour sauver la planète » (Fachinger, 2024).

## Consignes

Ce module est organisé en quatre activités, dont deux se déroulent généralement dans le cadre d’un cours intensif aux cycles supérieurs. Une note sur la manière de les adapter à des formations plus courtes est fournie à la fin de chacune des activités.

**Note à l’attention des animateurs et animatrices :** De nombreux sujets abordés dans les récits relatifs aux approches écosystémiques de la santé sont difficiles à aborder et peuvent être vécus comme traumatisants. Vous voudrez peut-être fournir des traumavertissements (*trigger warnings*), bien que cette pratique ait été critiquée (Bridgland *et al.*, 2024). Pensez plutôt à rappeler aux participantes et participants, de façon générale, de prendre soin d’eux-mêmes et de leur situation actuelle lorsqu’ils ou elles choisissent un livre et lors de la lecture. L’adoption d’une approche sensible aux traumatismes et aux particularités des vécus des différentes cultures présente des avantages pour les participantes et participants.

Voici deux outils du *Gesturing Towards Decolonial Futures Collective* (<https://decolonialfutures.net/>) qui peuvent vous aider dans cette démarche (en anglais) :

- [Le bus en nous](#)
- [La boussole SMDR](#)

## Activités

### **Activité 1 : Créer des présentations didactiques intégrant des récits**

#### **Description**

Cette activité propose deux types de présentations que les animateurs et animatrices peuvent partager avec les apprenantes et apprenants, l’une portant sur l’intérêt d’utiliser les récits dans l’enseignement des liens entre la santé, la société et les écosystèmes et l’autre sur les changements climatiques et sur la façon dont les récits peuvent en faire une illustration. Une présentation n’exclut toutefois pas l’autre. En fait, pour les groupes transdisciplinaires, il est parfois nécessaire d’expliquer d’emblée l’apport des lectures narratives à la réflexion en écosanté.

MODULE : RÉCITS

Dans ce cas, la présentation sur les lectures narratives peut être faite au début de l'expérience d'apprentissage, suivie d'une présentation sur les « sujets » vers le milieu du cours. Si vous organisez un club de lecture (activité 2) ou la rédaction de nouvelles *HealthPunk* (activité 3), l'une de ces activités – ou les deux – peut être conservée pour la fin du programme de formation.

### **Présentation 1 : Lectures narratives**

#### **Objectifs**

Cette présentation est conçue pour explorer avec les apprenantes et apprenants l'applicabilité des lectures narratives à la compréhension des relations complexes entre la santé, la société et les écosystèmes.

#### **Consignes**

Les informations contenues dans l'introduction de ce module peuvent être intégrées dans une présentation avec diapositives électroniques et des lectures sur ce sujet peuvent être proposées, par exemple Bal et Veltkamp (2013) ; Caracciolo (2020) ; de Leeuw *et al* (2017) ; Death (2022) ; Fachinger (2024) ; Farrales *et al.* (2022) ; Hartley (2022) ; Gislason *et al.* (2018) ; Kaur (2023) ; Mackenthun (2021) ; Sabherwal et Shreedhar (2022) ; Van Beek et Versteeg (2023) ; Wuebben *et al.* (2023) ; Xausa (2024), que l'on peut trouver dans la section des références. Plusieurs diapositives sur l'apport des récits se trouvent dans la section transdisciplinaire de la présentation 2 : **Comment nous parlons de la crise climatique : Approches écosystémiques de la santé, du climat et des récits.**

Un schéma riche en exemples tirés des récits sélectionnés (tel que celui fourni ci-dessous) peut guider les personnes plus sceptiques quant à la pertinence de faire usage de récits. Il est préférable d'inclure des récits que les apprenantes et apprenants (du moins certains membres du groupe) connaissent bien et de proposer, par exemple, des livres de la liste de lecture (annexe A) illustrant « l'équité », puis des livres ou passages qui illustrent le mieux la « participation », et ainsi de suite. Pour un exemple de récits avec lesquels les apprenantes et apprenants ne seront pas nécessairement familiers, voir la section suivante, Présentation 2 : **Comment nous parlons de la crise climatique : Approches écosystémiques de la santé, du climat et des récits.**

Pourquoi des récits ?

- Parce que les récits sont omniprésents;
- Pour aborder l'éthique;
- Pour une recherche sur la signification du changement;
- Pour favoriser l'empathie ou une réponse émotionnelle;
- Pour inclure des voix diverses, y compris les voix plus qu'humaines;
- Pour favoriser une observation fine;
- Pour enrichir notre compréhension de diverses situations en s'appuyant sur le travail de documentation rigoureux d'auteurs et autrices ;

#### MODULE : RÉCITS

- Pour leur potentiel axé sur la recherche de solutions;
- Pour la nature collective de la narration comme antidote à l'individualisme;
- Pour l'élargissement de futurs climatiques plausibles en matière d'analyse politique;
- Pour leur potentiel d'incitation à l'action pour les lectrices et lecteurs;
- Comme moyen de gérer la complexité, en particulier la complexité relationnelle.

Orientations des approches écosystémiques de la santé potentiellement présentes dans les récits :

- Équité
- Participation
- Transdisciplinarité
- Complexité et pensée systémique
- Durabilité des (éco) systèmes
- Passage de la connaissance à l'action

Pour approfondir le point soulevé dans l'introduction de ce module, à savoir que les récits sont omniprésents, les instructrices et instructeurs apprécieront lire ce qui suit. Le fossé ontologique entre nature et culture n'est pas né du néant. Au contraire, il est profondément lié aux récits religieux de création dans lesquels un Dieu judéo-chrétien a créé la Terre (la nature) pour le plaisir des êtres humains. À l'époque des Lumières, lorsque les modes religieux de gouvernance et de production de connaissances ont été profondément remis en question, le sacré a été partiellement supprimé, mais la science occidentale a fondé ses principales épistémologies (par exemple, positiviste/réaliste, constructiviste, critique) sur les fondements hérités des récits de la création, qui distinguent les êtres humains du reste du monde. En d'autres termes, les systèmes de connaissance autochtones ne sont pas les seuls à reposer sur les récits de création. C'est également le cas d'une grande partie de la science occidentale. La science et l'Histoire n'ont jamais été séparées. Pour en savoir davantage sur le lien entre christianisme et les enjeux environnementaux voir Haluza-Delay (2000) ; sur la façon dont les épistémologies réaliste, constructiviste et critique sont toutes fondées sur la fracture ontologique entre la nature et la culture, voir Jackson (2018); et sur la possibilité de s'engager dans des mondes non modernes dans leurs propres termes ontologiques (dit autrement, comment s'engager dans des systèmes de connaissance qui proviennent de différents récits de création du monde dans leurs propres termes), voir Blaser (2009).

### ***Présentation 2 : Comment nous parlons de la crise climatique : Approches écosystémiques de la santé, du climat et des récits***

#### **Objectifs**

Cette présentation est guidée par trois objectifs : fournir des informations sur la crise climatique d'un point de vue sanitaire ; montrer comment les approches écosystémiques de la santé peuvent être appliquées à la crise climatique ; illustrer la crise climatique par des récits.

MODULE : RÉCITS

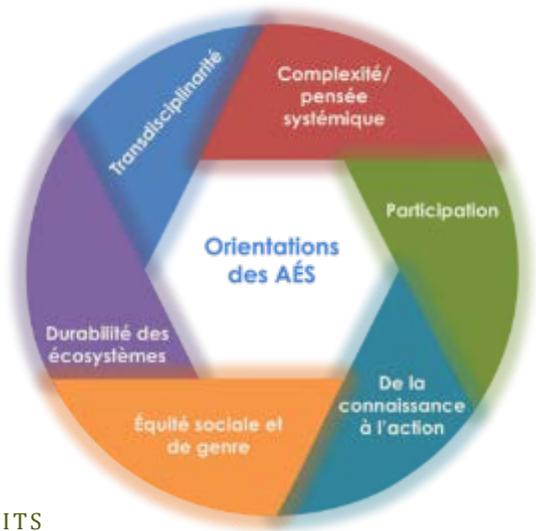
## Consignes

Les diapositives de la présentation sont disponibles en anglais [ici](#). La présentation proposée est très longue. Elle a pour but de donner suffisamment d'exemples pour que vous puissiez faire votre choix.

**Sélection des récits.** Il peut être difficile de présenter un livre que vous n'avez pas lu. Les diapositives sur les récits dans la présentation proposée pourront donc servir d'inspiration ou de support pour compléter votre propre sélection de lectures. Certaines des questions de discussion pourraient être adaptées à d'autres récits. La fiction climatique est un genre très large qui n'implique pas nécessairement des conditions météorologiques catastrophiques ou une élévation du niveau de la mer. Les livres sur l'extraction pétrolière et la pollution se situent à une extrémité de l'équation climatique, tout comme les livres axés sur les solutions. Plusieurs livres examinent les défis actuels en les transposant dans un autre monde, comme *The Fifth Season*, de N.K. Jemisin. Certains ont dit que toute fiction contemporaine est une fiction sur le climat et que les silences sur la crise climatique représentent aussi des déclarations, toutefois, il existe des genres qui traitent ouvertement de ce sujet, comme les afrofuturismes (par exemple, *La Parabole du Semeur* d'Octavia E. Butler), le *solarpunk* (tout ce qui vient de Kim Stanley Robinson), le *hopepunk* (tout ce qui vient de Becky Chambers) et la fiction gothique (*Salvage the Bones* de Jesmyn Ward ; *Mort-Terrain* de Biz, bien que ce dernier soit axé sur la pollution et non sur le climat). La diversité des genres permet de toucher un plus grand nombre de personnes. De nombreux récits sur le climat sont déprimants, à juste titre; n'oubliez pas d'inclure des histoires porteuses d'espoir dans vos propositions de lecture, tout en explicitant ce que l'injonction généralisée de le faire dit du rôle de l'« espoir » dans les récits éco-sociaux contemporains (Andreotti, 2022). Les récits utopiques tels que *La Danse des Flamants Roses* de Yara El-Ghadban ou *Aquariums* de J.D. Kurtz peuvent remplir cette fonction et s'avérer inspirants, de même que les mémoires de personnes qui œuvrent en faveur du changement, comme *Life in the City of Dirty Water*, de Clayton Thomas-Müller. Il est aussi possible d'inclure des lectures humoristiques, par exemple *The Ministry of Time*, de Kaliane Bradley. Il est intéressant d'inclure des récits locaux et mondiaux si vous pouvez couvrir plus d'une sélection. Cependant, si vous ne pouvez approfondir qu'un seul récit, le choix d'un récit local ou régional (ou, s'il n'y en a pas, national) présente de nombreux avantages, notamment celui de pouvoir référer à notre propre connaissance du lieu, offrir des possibilités d'activités sur le territoire (promenades et conférences) et de mise en pratique des connaissances, etc.

## PLAN de la présentation :

### MODULE : RÉCITS



- La crise climatique – un problème environnemental ET humain
- Impacts de la crise climatique sur la santé – directs et indirects
- Approches écosystémiques de la santé, crise climatique et récits
  - Transdisciplinarité
  - Équité
  - Durabilité des écosystèmes
  - Complexité et pensée systémique
  - Participation
  - Passage de la connaissance à l'action
- Activité de clôture

**Présentation.** La présentation commence par quelques diapositives d'introduction décrivant les effets de la crise climatique sur la santé. Le sujet est ensuite approfondi en examinant tour à tour chacun des principes ou orientations de l'écosanté. L'ordre des orientations dans la présentation peut être modifié. La logique de l'ordre actuel est de commencer par la transdisciplinarité afin d'introduire l'importance de franchir les frontières, en utilisant la littérature comme exemple. Cela permet d'atteindre deux objectifs : illustrer la transdisciplinarité et présenter un argument en faveur de la pertinence des récits. L'ordre actuel se termine ensuite volontairement par le passage de la connaissance à l'action, en guise de transition vers une activité de conclusion qui inspire l'action et l'espoir (voir Conclusion ci-dessous). Les principes intermédiaires ont été présentés dans le sens des aiguilles d'une montre sur notre roue d'écosanté, en commençant par l'équité, mais ils peuvent être intervertis en fonction de vos objectifs et de votre calendrier.

Chacune des sections consacrées aux six principes de l'approche écosystémique de la santé comporte cinq à sept diapositives sur l'intersection entre la santé climatique et ce principe, suivies de diapositives sur deux récits que nous avons lus et suggérés comme exemples de ce principe dans le contexte du climat et de la santé. Pour ne citer qu'un exemple, dans *Flight Behaviour* de Barbara Kingslover, l'aire d'hivernage des papillons monarques se déplace vers le Tennessee et un grand nombre d'actrices et acteurs représentant différents secteurs, intérêts et disciplines s'efforcent de comprendre pourquoi, de les protéger et d'en tirer profit. Cette histoire est un excellent exemple de transdisciplinarité en action.

Les récits sont présentés de deux manières. La première diapositive présentant un livre donné conviendrait bien aux groupes qui n'ont pas nécessairement lu la sélection du cours. Elle donne plus de détails sur l'intrigue et fournit une sélection de textes à lire (dans les notes). Il est agréable de lire un livre papier lors de la formation. Cela permet de faire une pause dans le style de présentation et de passer à quelque chose qui évoque le partage, ici le partage d'une histoire. Le fait de s'asseoir pendant la lecture de la sélection est un autre moyen pour rendre la session agréable. Il est conseillé de préparer les sélections à l'avance (voir image 1). Les sections traitant d'une orientation des approches écosystémiques de la santé se terminent toutes par une diapositive suggérant des activités à réaliser en classe pour renforcer les objectifs d'apprentissage et offrir l'occasion de discuter.

## MODULE : RÉCITS

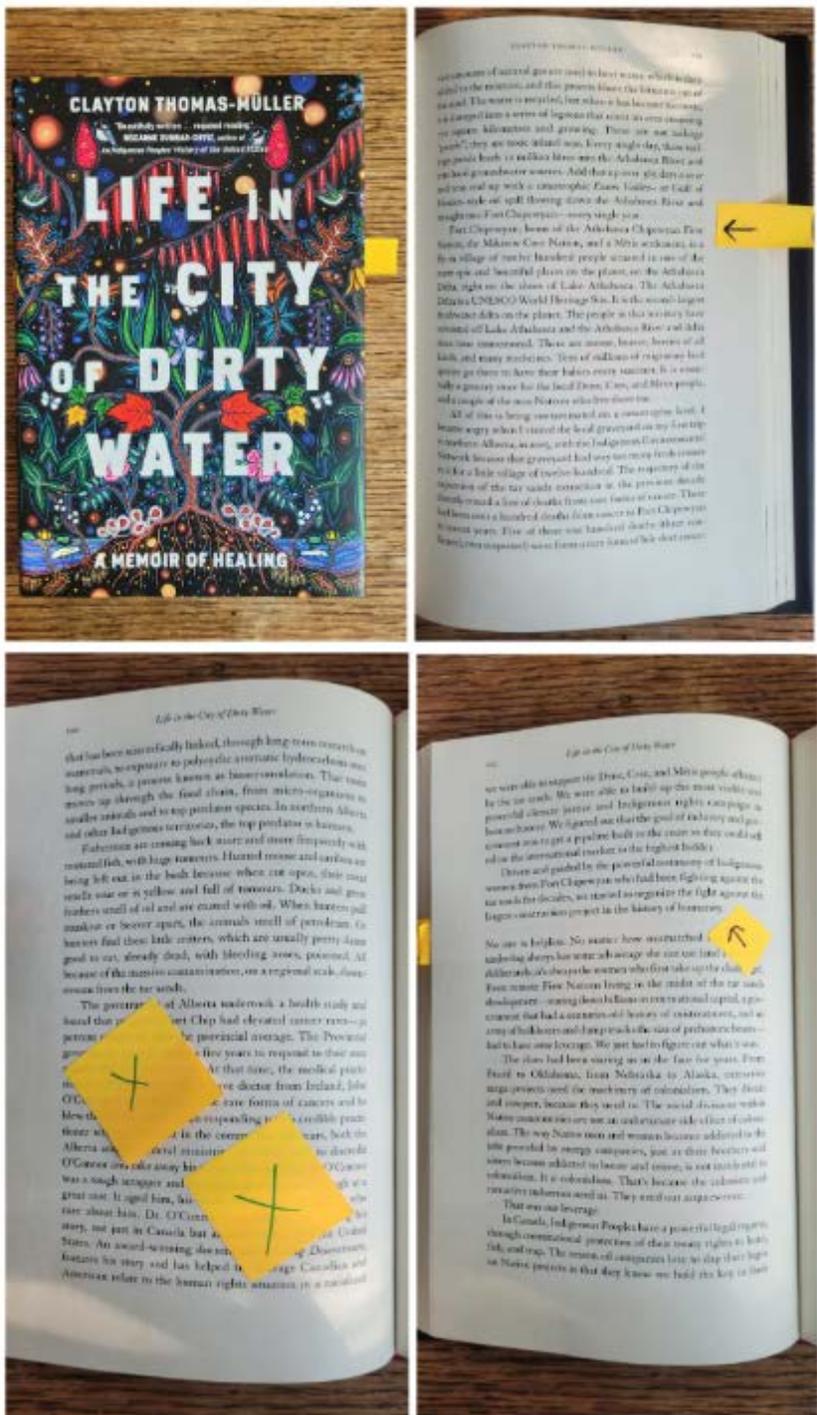


Figure 1 : Suggestion d'organisation d'une lecture de livre. Image 1 - la languette du collant dépasse pour permettre de trouver facilement le début de la lecture. Image 2 - une flèche indique la ligne à partir de laquelle la lecture doit commencer. Image 3 - si nécessaire, des auto-collants délimitent le texte à sauter. Image 4 - une flèche qui ne dépasse pas du livre indique où arrêter la lecture.

MODULE : RÉCITS

La deuxième diapositive sur le même livre est actuellement masquée et ne fournit qu'un rappel d'une phrase sur le livre ainsi que des questions de discussion pour le groupe. Elle est destinée aux groupes qui ont réalisé l'activité *Lecture narrative et club de lecture* (activité 2). Il est également possible de combiner les deux approches en supprimant le résumé d'une phrase sur la deuxième diapositive.

Les récits étant complexes, les livres proposés pour chacun des principes de l'approche écosystémique de la santé recourent souvent d'autres principes. Ces derniers sont indiqués dans les notes de la première diapositive présentant le livre.

**Conclure.** N'oubliez pas que les discussions sur la crise climatique peuvent être démoralisantes. Il est important de le reconnaître. Il est également important de proposer des pistes d'action et d'exprimer des préoccupations. Il ne s'agit pas d'en faire simplement mention à la fin de la présentation, mais d'y consacrer du temps et de l'importance. L'avant-dernière diapositive de la présentation propose plusieurs activités qui peuvent être réalisées en classe à la fin de la présentation et avant la discussion. D'autres activités sont proposées après la présentation de chaque principe et pourraient être adaptées à des activités de conclusion. Veillez à allouer le temps nécessaire à l'activité ou, minimalement, à commencer l'activité en proposant qu'elle soit complétée par un travail à réaliser en dehors de la classe. Un compte rendu de l'activité peut faire partie de la discussion qui suit. Si vous divisez la présentation en plusieurs petits exposés, vous pouvez terminer chacun d'entre eux par l'une des activités proposées à la fin de la section ou à la fin de la présentation.

**Note pour la mise à niveau :** Si vous donnez un cours complet sur le changement climatique, la présentation peut être divisée en sept parties, soit une introduction et une session sur chacun des principes. Une huitième session pourrait conclure le cours en utilisant l'activité 2 ou 3 de ce module. En revanche, si vous ne faites qu'un atelier, vous pouvez choisir un seul principe et vous concentrer sur celui-ci (voir ici un exemple de présentation axée sur l'équité).

**Note sur la forme pédagogique :** Contrairement à de nombreux modules de CoPEH-Canada, cette activité basée sur une présentation met moins les apprenantes et apprenants en action. Toutefois, lire un récit en groupe dans le cadre du cours représente en soi une expérience collective qui peut être mise à profit de manière constructive. Les questions de discussion fournies dans la présentation 2 sont un moyen de rendre la présentation plus interactive et collective. Veillez à laisser suffisamment de temps pour qu'une discussion puisse se développer. Voir aussi « Amener la discussion dehors » dans l'activité 2 de ce module. En plus des activités proposées pour conclure l'ensemble de la présentation, nous proposons, tout au cours du module, diverses suggestions d'activités pour conclure les présentations de chacun des principes d'écosanté; à utiliser surtout si la présentation est transformée en syllabus pour un cours entier, afin d'interrompre le style « magistral ». L'utilisation de ces activités de même que la consultation

## MODULE : RÉCITS

de nos autres modules et l'intégration des activités qui y sont présentées offrirait aux apprenants un apprentissage expérientiel. En outre, pour une activité axée sur la santé, Carpenter et Dinno (2024) décrivent (en anglais) un exercice de jeu de rôle basé sur l'histoire d'Octavia Butler « Speech Sounds » dans l'épisode 4 : « *Doing* » *Science Fiction & Public Health*, de leur série de balados. Kuchta (2022) propose trois activités basées sur le mouvement des pédagogies sauvages à combiner avec des cours sur l'écocritique : l'engagement sensoriel, l'écoute profonde et le journal cosmologique.

**Note sur ce que cette présentation n'est pas :** Cette présentation ne présente la science qui soutient le changement climatique. Elle suppose que l'apprenante ou l'apprenant a déjà suivi un cours sur le changement climatique de type 101. Si ce n'est pas le cas, vous devrez ajouter une session ou quelques diapositives sur ce qui change réellement, dans quelle mesure, à quelle vitesse, etc.

## ***Activité 2 : Lecture de récits et club de lecture***

### ***Description***

Une liste de lectures narratives présélectionnée est partagée avec les participantes et participants pour que toutes et tous s'engagent dans l'activité dès que possible, mais aussi tout au long de la formation. Le club de lecture est une partie importante de l'activité. Nombre de nos problèmes socioécologiques actuels trouvent leur origine dans le fait que la société occidentale est fortement tournée vers l'individu (Andreotti, 2016), alors que les solutions à trouver pour relever les défis associés à la crise seront inévitablement collectives. Tout au long de l'histoire de l'humanité, la narration a été une activité communautaire et le « partage » d'histoires sur notre relation avec la Terre est une condition préalable importante à la transformation (Raghavendran et Wood, 2023 ; Simpson, 2014). La composante « club de lecture » de cette activité permet aux personnes participantes de partager leurs réflexions sur les livres et les thèmes qu'ils abordent.

### ***Objectifs***

Les objectifs de cette activité d'apprentissage sont les suivants :

1. S'immerger dans un récit qui aborde des thèmes présentés dans le cours ;
2. Permettre d'accroître l'expérience d'un lieu ;
3. Obtenir des points de vue différents sur une question ;
4. Réfléchir à l'utilité des récits ;
5. Échanger avec d'autres personnes sur les récits et leur utilité.

### ***Questions directrices***

- Quelle influence le point de vue du narrateur ou de la narratrice et celui des personnages principaux ont-ils sur l'histoire racontée ?
- Quels liens pouvons-nous établir avec le territoire par le biais des récits ?

- Qu'est-ce que la forme narrative évoque pour les lecteurs et lectrices que d'autres formes peuvent ou ne peuvent pas évoquer ?
- Comment cette forme peut-elle être exploitée pour résoudre des problèmes complexes ?

### **Consignes**

**TEMPS** : prévoir plusieurs semaines pour la lecture et au moins 30 minutes pour le club de lecture.

**OBJECTIF** : afin de fournir un contexte pour l'apprentissage ancré dans le territoire, présenter aux personnes apprenantes les « acteurs et actrices » à travers leurs histoires et stimuler la discussion autour de la transdisciplinarité et de l'utilisation de la fiction dans les approches écosystémiques de la santé.

### **ÉTAPE 1 : Présélection des récits**

Les récits utilisés dans le cadre d'un cours sur les approches écosystémiques de la santé doivent :

- avoir des liens étroits avec un lieu spécifique ;
- donner un aperçu des réalités vécues par une personne, un peuple ou un être dans son interaction avec un écosystème ;
- représenter une diversité de points de vue ;
- se rattacher à une ou plusieurs orientations des approches écosystémiques de la santé, soit : l'équité sociale et de genre, la durabilité des écosystèmes, la complexité et la pensée systémique, la participation, la transdisciplinarité et le passage des connaissances à l'action.

La nature géographique des livres peut renforcer l'apprentissage ancré dans le territoire, que ce soit en complément d'éléments de terrain ou pour donner un aperçu d'un « lieu » lors d'une formation uniquement en ligne. Notons que même des œuvres de fiction spéculative se déroulant dans des mondes du futur ou dans l'espace peuvent comporter d'importants éléments de construction du monde qui renforcent le lien des apprenantes et apprenants avec le lieu.

L'industrie de l'édition a été et est toujours fortement dominée par une perspective blanche et coloniale. Essayez de présenter une variété de voix dans la liste de lecture. Cette problématique peut d'ailleurs devenir un sujet de discussion.

**L'annexe A** présente les titres des romans et recueils de poésie canadiens que nous avons utilisés dans notre cours hybride sur les approches écosystémiques de la santé de 2020 à 2024. Nous n'utilisons pas tous ces livres au cours d'une année, mais proposons plutôt un ou deux romans et un recueil de poésie par site. Varier les genres littéraires (roman, recueil de nouvelles, poésie, mémoires, bandes dessinées, etc.) offre de multiples façons d'aborder les récits, tout en reconnaissant la diversité des intérêts des apprenantes et apprenants. Nous nous sommes

efforcés de sélectionner des auteurs et autrices provenant de différents milieux et visons à ce qu'environ la moitié des livres soient écrits par des personnes issues de groupes non dominants.

La présentation intitulée **Comment nous parlons de la crise climatique : Approches écosystémiques de la santé, le climat et des récits** (activité 1) fournit onze titres supplémentaires spécifiques aux changements climatiques. Un seul des livres présentés figure également à l'annexe A. Puisque notre cours est basé sur un apprentissage ancré dans le territoire canadien, les livres de l'annexe A se déroulent tous au Canada. Toutefois, dix des livres sur le changement climatique prévus pour cette présentation ne s'y trouvent pas. La plupart des livres canadiens dans l'annexe A ont été écrits en français ou sont traduits de l'anglais. En revanche, il est possible que certains titres fournis pour la présentation n'aient pas de traduction française.

### **ÉTAPE 2 : Lire et intégrer les récits**

Les participantes et participants doivent disposer de suffisamment de temps pour se familiariser avec le récit. Dans le cas des romans, il n'est pas toujours nécessaire de terminer la lecture du livre pendant la durée de la formation, puisqu'une partie de l'exercice consiste à réfléchir à la forme et à son application aux approches écosystémiques de la santé.

Il est utile de revenir souvent, même brièvement, sur les lectures narratives. Cela peut se faire en résumant systématiquement chaque session du cours tout en soulignant les liens avec les thèmes abordés dans le(s) récit(s). Il est également possible d'intégrer au cours une présentation des lectures (voir l'activité 1).

### **ÉTAPE 3 : Club de lecture (30 minutes et plus)**

Une fois que les participantes et participants ont eu suffisamment de temps pour se plonger dans leur lecture, un « club de lecture » peut être organisé. L'objectif est d'échanger sur l'histoire elle-même, sur ce que chacun, chacune y a appris ou sur ce qui a été renforcé dans leur compréhension des sujets abordés. Si plusieurs livres ont été proposés, divisez le groupe en sous-groupes en fonction des différents récits lus (ou en fonction de ce que les personnes souhaitent discuter si elles en ont choisi plusieurs).

**INSTRUCTIONS** destinées les groupes de discussion (les temps indiqués correspondent à une discussion de 30 minutes au minimum) :

- Présentez-vous et indiquez où vous en êtes dans le livre (tout en évitant de divulguer prématurément certains éléments clés du récit) (durée TOTALE : 5 minutes) ;
- Donnez une appréciation très générale du livre (durée TOTALE : 5 minutes) ;
- Choisissez collectivement laquelle des six orientations des approches écosystémiques de la santé est le mieux illustrée dans le récit (équité, participation, complexité, passage des connaissances à l'action, transdisciplinarité, durabilité des [éco]systèmes) (durée TOTALE : 10 minutes) ;

- Choisissez une citation, une scène, un personnage ou un autre élément du livre à l'appui de cette affirmation (durée TOTALE : 10 minutes).
- Dans le cadre d'une discussion collective, discuter à savoir si une partie du récit (en précisant laquelle) vous amène à repenser certaines idées liées aux approches écosystémiques de la santé (par exemple : faire avancer un concept, remettre en question une hypothèse) ou à vous engager différemment (par exemple, sur le plan émotionnel ou corporel).

Réunissez le groupe en séance plénière si vous avez formé des sous-groupes. Demandez à chaque groupe d'énoncer ou d'exposer dans le *chat* l'orientation choisie pour leur livre, preuves à l'appui. Si vous avez plus de temps (ou si vous êtes restés en grand groupe et en guise de conclusion), vous pouvez avoir une discussion générale sur la pertinence de la fiction pour les approches écosystémiques de la santé. Le dernier point de la liste ci-dessus pourrait être utilisé comme point de discussion en plénière.

**Amener la discussion à l'extérieur** : si la formation se déroule en personne et si le temps et les conditions météorologiques le permettent, c'est une bonne idée de poursuivre la discussion à l'extérieur. Les questions de discussion peuvent être communiquées à l'avance ; elles peuvent être imprimées ou consultées sur des tablettes ou téléphones.

#### QUESTIONS COMPLÉMENTAIRES

Si vous disposez de plus de temps pour le club de lecture, vous pouvez ajouter d'autres questions pour la discussion. Les questions de réflexion suivantes, inspirées par celles figurant à la fin de *Ice Walker : A Polar Bear's Journey through the Fragile Arctic* de James Raffan (2020), sont axées sur les crises environnementales. Si le livre que vous avez choisi présente des liens positifs entre la santé et les écosystèmes, ces questions devront être adaptées.

1. Que saviez-vous du territoire sur lequel se déroule le livre avant de le lire ? L'histoire modifie-t-elle votre perception de la vie sur ce territoire et du sort des personnes et des animaux qui y vivent ?
2. L'autrice ou auteur a-t-il soutenu que les animaux, les écosystèmes et les humains sont interconnectés ? De quelle manière ? Une relation historique d'interconnexion est-elle montrée, et si oui, comment ?
3. À travers les yeux de qui l'histoire est-elle racontée ? Quel effet cela a-t-il eu sur vous en lisant le livre ?
4. Comment l'écosystème (ou ses composantes, par exemple les algues, la neige, la forêt, la montagne, etc.) devient-il un personnage de l'histoire ?
5. Considérez l'histoire du territoire et discutez du rôle de la mémoire dans le livre.
6. Le livre aborde-t-il une question environnementale ? Quel est ce problème ? Comment affecte-t-il les personnages du livre ?

#### MODULE : RÉCITS

7. Le livre fait-il une distinction entre les dangers naturels et les dangers causés par les êtres humains ? Comment ces deux types de dangers menacent-ils les personnages (rappelez-vous que des éléments de l'environnement physique peuvent être devenus des « personnages » dans le livre) ? Que dit le livre de la résilience ? Qu'est-ce que cela dit des personnages ?
8. Étiez-vous inquiet en lisant le livre ? Qu'avez-vous ressenti les personnages étaient en danger ?
9. Selon vous, que se passe-t-il après l'histoire ?
10. Quelle est la signification du titre du livre, selon vous ?
11. Outre les personnages du livre, qui d'autre pourrait voir son avenir menacé ? Comment la colonisation et l'industrialisation ont-elles joué un rôle dans les changements en cours ?
12. Ces dernières années, nous avons assisté à un énorme changement en faveur de la sensibilisation à l'environnement avec les activistes climatiques. À l'heure actuelle, pensez-vous que nous avons progressé dans la protection de notre planète ? Y a-t-il encore des progrès à faire ? Quelle serait, selon vous, la position de l'auteur, de l'autrice sur ce point ?

**Note pour la mise à niveau :** Si vous intégrez des récits dans des offres de formation plus courtes, vous pouvez demander aux participants de lire une nouvelle avant la formation et de procéder de la manière décrite, ou de lire un poème ou une microfiction pendant la formation (notez que vous pouvez aussi lire vous-même à haute voix). Deux recueils de nouvelles, *Glorious Frazzled Beings* d'Angélique Lalonde et *Fauna* de Cristiane Vadnais, figurent à l'annexe A, ainsi que plusieurs recueils de poésie. De plus, un nombre grandissant de revues littéraires proposent des écofictions en anglais. En voici un aperçu :

- [Grist](#)
- [humana obscura](#) (microfiction)
- [Flyway](#)
- [LMNL-SPCS](#)
- [Pavillons](#) (en français)
- [Terrain.org](#) (voir aussi les [outils d'enseignement](#) proposés)
- [Wild Roof Journal](#)

Un article universitaire pouvant être utile dans le cadre d'une formation plus courte est *Land as pedagogy : Nishnaabeg intelligence and rebellious transformation* (Simpson, 2014).

### **Activité 3 : Écrire et partager des histoires courtes HealthPunk**

Note : Cette activité est adaptée et présentée ici avec la permission du Dr Filip Marić, dont l'important travail a permis la création d'un projet de récits *HopePunk* en trois volumes : [PhysioPunk Vol 1](#), ; [HealthPunk Vol 2](#) et [Occupational Punk Vol 3](#). Les prochains volumes seront publiés sur le site web du collectif [HealthPunk](#).

#### MODULE : RÉCITS

### **Description**

Cette activité offre aux participantes et participants la possibilité de mettre en pratique leurs apprentissages au sujet des récits et d'utiliser leur imagination en créant leur propre récit. La fiction est utilisée comme moyen d'échanger des idées depuis des temps immémoriaux et cette activité est une bonne occasion d'amener les apprenantes et apprenants à formuler et à recevoir des rétroactions. Si le temps ne le permet pas, l'activité peut consister simplement en la rédaction de l'histoire, sans la rétroaction.

Le *Healthpunk* est apparu comme un sous-genre du *Hopepunk*, une approche visant à (ré)imaginer diverses voies d'avenir pour des soins de santé responsables sur le plan social et écologique. Le *Hopepunk* s'inscrit dans la tradition des utopies, que l'on peut associer à Margaret Atwood (2015), qui utilise le terme *ustopias* (la coexistence d'éléments utopiques et dystopiques) ou à Ursula Le Guin (1974), qui évoque des utopies ambiguës. Ainsi, le *Hopepunk* explore les nuances d'un monde meilleur, mais imparfait, et pouvant inclure les dystopies, soit les mondes postapocalyptiques autochtones et l'afropessimisme. Dans cette activité, les apprenantes et apprenants sont invités à écrire une histoire fictive située dans le futur, dans laquelle le travail des soins de santé (conceptualisé de manière très générale) est délibérément axé sur une meilleure réponse aux défis sociaux et écologiques et sur le soutien de modes de vie et de relations durables. Outre les approches écosystémiques de la santé, l'un des thèmes centraux de l'histoire devrait consister à « promouvoir l'épanouissement plutôt que la simple survie ». Les histoires proposées pour l'activité ne devraient pas faire abstraction des problèmes auxquels nous sommes confrontés, bien qu'elles puissent offrir une vision sobre de la reconstruction de la vie dans des mondes écologiquement et socialement abimés (Tsing, 2015). Elles peuvent également se pencher sur les différents types d'espoir – l'espoir comme tromperie, comme objet, comme soutien et comme catalyseur (Kirkbride dans Quinn, 2024a). Elles peuvent de plus nous aider à naviguer au cœur des tensions entre « espoir désespéré » et « désespoir téméraire » (voir *Gesturing Towards Decolonial Futures*). Enfin, si les mondes qui y sont élaborés n'ont pas besoin d'être parfaits, ces histoires devraient esquisser des scénarios de mondes meilleurs.

### **Objectifs**

Les objectifs de cette activité sont les suivants :

1. Appliquer ce qui a été expérimenté sur les récits;
2. Recevoir des rétroactions sur son propre récit;
3. Fournir des rétroactions sur les récits des pairs;
4. Réfléchir à l'utilisation des récits dans les approches écosystémiques de la santé.

### **Questions directrices**

1. Que faut-il pour écrire son propre récit ?

2. Quels sont les obstacles qui nous empêchent de laisser libre cours à notre imagination ? D'où viennent ces obstacles ?
3. Qu'est-ce que la fiction spéculative apporte sur le plan de l'ouverture ?
4. Qu'est-ce qui change lorsque nous nous projetons dans l'avenir ?

## **Consignes**

**DURÉE TOTALE** : une semaine

**ÉTAPE 1** : Les apprenantes et apprenants sont invités à écrire leur propre nouvelle *HealthPunk* sur quelques jours en suivant les instructions suivantes :

- Les histoires doivent être écrites dans le genre science-fiction/fantaisie *Hopepunk* et projeter les questions de santé dans le futur;
- Elles doivent comporter entre 500 et 1000 mots;
- L'utilisation de références est possible, mais n'est ni attendue ni particulièrement encouragée;
- L'évaluation ne sera pas basée sur des attentes littéraires élevées. Bien que le style soit apprécié, la notation se concentrera sur l'expression de l'originalité et de la créativité, sur la compréhension des interconnexions complexes entre la santé, la société et les écosystèmes et sur les liens avec les orientations des approches écosystémiques de la santé.

En guise d'exemples, vous pouvez consulter, dans *Healthpunk Vol2*, trois histoires écrites par des participantes à l'édition 2022 du cours hybride de CoPEH-Canada: [Soigner les Nouveaux Centaures / Caring for the New Centaurs](#) de Sandra Friedrich ; [Homo Sapien](#) de Bailey Davis et [The Stand](#) de Melissa Bates.

**Remarque** : si cette activité est proposée dans le cadre d'un cours, il est utile d'en discuter dès le début du cursus et de fixer une date d'échéance plus tard dans le semestre. Ce travail peut être alimenté par les expériences des apprenantes et apprenants tout au long du cours, y compris lors du travail lié à l'étude de cas ou par l'entremise du journal de réflexion, des lectures (dont les lectures narratives), des discussions, des visites sur le terrain, etc.

**ÉTAPE 2** : Partager les histoires courtes (plusieurs jours)

Cette partie de l'exercice demande aux apprenantes et apprenants de lire les nouvelles de leurs pairs et de donner leur avis à au moins deux collègues en utilisant le tableau présenté ci-dessous. Ces commentaires peuvent être notés dans le cadre de l'exercice.

Instructions :

MODULE : RÉCITS

- Les histoires peuvent être accessibles via un environnement d'apprentissage (ex. : Moodle, Canvas, etc.).
- Les apprenantes et apprenants peuvent alors être invités à choisir deux histoires qui n'ont pas encore fait l'objet d'une rétroaction pour les commenter ou se voir affecter deux collègues à qui faire part de leurs commentaires.
- Des lignes directrices telles que celles développées par la professeure Margot Parkes (ci-dessous) peuvent être fournies aux apprenantes et apprenants pour les aider à formuler leurs commentaires.

[À partager avec les apprenants]

**Voici quelques lignes directrices pour vous aider à donner des rétroactions aux pairs (voir la grille de rétroactions ci-dessous)**

L'objectif de ce travail est de se familiariser avec les approches écosystémiques de la santé tout en donnant et recevant des rétroactions dans un groupe de pairs diversifié (processus de réciprocité). La rétroaction entre pairs est un élément important de la vie professionnelle et cet exercice donne l'occasion d'en faire l'expérience et d'apprendre des autres.

La rétroaction, toujours présente et souvent de manière non explicite et non volontaire, est un élément intrinsèque de la communication. Nous nous concentrons ici sur la rétroaction explicite, qui peut être définie comme le partage de réactions (cognitives et émotionnelles) avec d'autres personnes à propos d'une activité ou action réalisée.

Considérez les lignes directrices suivantes et utilisez le tableau ci-dessous pour structurer les rétroactions :

- a) Formulez votre rétroaction de manière précise et constructive ;
- b) Identifiez les points forts et les possibilités d'amélioration ;
- c) Privilégiez la nuance et ouvrez des pistes d'amélioration plutôt que d'indiquer ce qui doit être amélioré ;
- d) Commencez votre rétroaction par une observation et une description (Quoi ?). Que s'est-il passé ? Qu'avez-vous vu ou observé ?
- e) Décrivez votre « processus de réflexion » (Quelles réflexions cela suscite-t-il ? Et si... ?). Quelle a été votre impression ? Avez-vous été interpellé-e ? provoqué-e ? inspiré-e ? Quelque chose vous a-t-il surpris-e ? Veillez à utiliser le « je » lorsque vous exprimez un sentiment (« Je me suis senti-e provoqué-e » plutôt que « C'est provocant ») ;
- f) Interprétez votre rétroaction (Et alors ?). Qu'avez-vous appris ? Quels sont les points forts et les possibilités d'amélioration que vous pouvez identifier ?
- g) Encourager l'action et la décision. Qu'est-ce que cela signifie pour le travail futur ? Avez-vous des recommandations concernant les points forts à cultiver ou les possibilités d'amélioration à privilégier ? Comment cela a-t-il influencé votre façon d'aborder des tâches similaires à l'avenir ?

MODULE : RÉCITS

Le tableau suivant propose une série de questions très utiles pour aider les apprenantes et apprenants à structurer leurs rétroactions.

<p>1. Commencez votre rétroaction par une <b>observation et une description</b> (Quoi?). Qu'est-il arrivé? Qu'avez-vous vu ou observé?</p> <p>Réponse :</p>
<p>2. Décrivez votre « <b>processus de réflexion</b> » (Quelles réflexions cela suscite-t-il? Et si...?). Quelle a été votre impression? Avez-vous été mis·e au défi ? Provoqué·e ? inspiré·e ? Quelque chose vous a surpris·e ? Et si vous changiez quelque chose, quelle différence cela ferait-il? Assurez-vous d'utiliser « je » lorsque vous exprimez des sentiments (« je me suis senti·e provoqué·e » plutôt que « c'est provocant »).</p> <p>Réponse :</p>
<p>3. <b>Interprétez vos commentaires</b> (Et alors ?). Qu'avez-vous appris ? Quelles forces et opportunités d'amélioration pouvez-vous identifier ? Qu'est-ce que cela peut signifier pour ce projet ? Y a-t-il des leçons pour votre projet ?</p> <p>Réponse :</p>
<p>4. <b>Encouragez l'action et la décision</b> (Et maintenant ?). Qu'est-ce que cela signifie pour les travaux futurs ? Qu'est-ce qui pourrait être fait différemment ou développé dans ce projet ? Comment est-il possible d'appliquer ces actions ou ces décisions pour votre propre projet ?</p> <p>Réponse :</p>
<p><b>Autres pensées / commentaires?</b></p>

### ÉTAPE 3 : Réfléchir à la rétroaction

Encouragez les apprenantes et apprenants à consacrer du temps à la réflexion sur la rétroaction qu'ils et elles ont reçue. Si le temps le permet, cela peut être fait pendant le cours/l'atelier. Il existe de nombreuses façons de procéder, mais nous en suggérons deux :

- Demander aux apprenantes et apprenants d'appliquer les mêmes questions de réflexion aux rétroactions reçues. Ainsi, dans la question « Quoi ? », elles et ils pourraient reformuler dans leurs propres mots ce qu'ils comprennent de la rétroaction. Idem pour « Quelles réflexions la rétroaction a-t-elle suscitées ? », etc.
- Les apprenantes et apprenants peuvent utiliser la rétroaction reçue pour rédiger une deuxième version de l'histoire.

**Note pour la mise à niveau :** Si vous souhaitez intégrer l'écriture créative dans un atelier plus court, vous pouvez adapter cette activité pour que les apprenantes et apprenants écrivent quelques strophes d'un poème. Elles et ils peuvent aussi travailler sur le premier paragraphe d'une nouvelle, en gardant la fin de l'histoire à l'esprit pour la retravailler après l'atelier à leur guise.

**Adaptation :** Cette activité pourrait également être l'occasion pour les apprenantes et apprenants d'explorer les liens potentiels entre les connaissances scientifiques qu'ils coconstruisent dans le cadre de leurs études et la capacité de fiction spéculative de l'exercice. En d'autres termes, elles et ils pourraient être encouragés à explorer la portée spéculative de leurs récits de recherche (en répondant par exemple à la question suivante : comment leurs recherches permettent-elles de reconsidérer des hypothèses profondément ancrées ?)

#### **Activité 4 : Le rôle de l'imagination et de la narration dans les futurs alternatifs**

Cette activité est légèrement adaptée d'un travail réalisé dans le cadre du cours GGR434/CHL5126 Building Community Resilience, donné par Blake Poland à l'Université de Toronto. Nous lui en sommes reconnaissante.

#### **Description**

Cette activité explore l'importance de l'espoir « critique » (Grain, 2022) et les rôles joués par la fiction et la « narration pour le changement » dans la conception d'un « monde plus beau que ce que nos cœurs croient possible » (Eisenstein, 2013), afin d'imaginer des alternatives à l'autoréalisation de prophéties pessimistes.

#### **Objectifs**

L'objectif de cette activité est d'opposer la multiplication de films et de livres apocalyptiques annonçant un avenir sombre et effrayant aux œuvres de certaines autrices et auteurs qui se sont attachés à imaginer un avenir plus inspirant, propice à la vie, à l'épanouissement et à l'espoir (de même, parfois, qu'une feuille de route plus ou moins plausible sur la manière d'y parvenir).

#### **Questions directrices**

1. Que peut nous apprendre le roman classique *Ecotopia* (Callenbach, 1975) sur ce à quoi pourrait ressembler un avenir plus éclairé et résilient ?
2. Quel rôle les études de cas de récits tels *The momentous leap* (Wood, 2018), *The geography of hope* (Turner, 2007), les travaux de Bennett *et al.* (2016), le livre *Hope matters* d'Elin Kelsey (Kelsey, 2020) ou le livre *Critical hope* de Kari Grain (2022) nous apprennent-ils sur la manière de procéder pour aller de l'avant ?
3. Conscients de la nécessité d'anticiper les conséquences imprévues et le « côté sombre de l'espoir », que pouvons-nous apprendre d'auteurs et d'autrices ayant développé une

pensée critique de l'espoir, tels que Derek Jensen (2006), McBay, Keith et Jensen (2011), Hornsey et Fielding (2016), ainsi que Rogers (2010) avec *Green gone wrong*, qui pourrait éclairer nos efforts visant à inspirer une action collective proactive permettant de relever les défis les plus pressants auxquels l'humanité est confrontée ?

4. Comment les approches narratives pourraient-elles ou devraient-elles être utilisées pour favoriser un avenir plus résilient (c'est-à-dire pour pouvoir rebondir) ?

## **Consignes**

**ÉTAPE 1 :** Demandez aux apprenantes et apprenants de lire le chapitre 8 du *Manuel de transition* (Hopkins, 2008) et d'y réfléchir.

**ÉTAPE 2 :** Demandez-leur de choisir l'un des ouvrages suivants : le roman classique *Ecotopia* (Callenbach, 1975); *Journey to Earthland* (Raskin, 2016); [We Did It ! 2050](#); *News from Gardenia* (Llewellen, 2012); *HealthPunk Vol.2* (Maric et al. [dir.], 2023); *The Momentous Leap* (Wood, 2018); ou encore un ouvrage d'afrofuturisme ou un récit autochtone.

**ÉTAPE 3 :** Inviter les personnes participantes à discuter entre elles de ce qu'elles voient et ressentent en parcourant ce matériel, en utilisant les textes lus aux étapes 1 et 2, de même que certaines des références énumérées dans la section sur l'importance de la narration et du récit pour la cocréation d'avenirs résilients.

**ÉTAPE 4 :** Demandez aux apprenantes et apprenants de rédiger un document commun mêlant réflexions personnelles et collectives sur le pouvoir de la narration pour le changement. Demandez-leur de réfléchir à l'impact de ce travail sur le plan personnel. Invitez-les à examiner le rôle et l'impact des récits sur un futur positif, équitable et porteur de vie, en répondant aux questions suivantes : en quoi ces « récits pour le changement » sont-ils valables et nécessaires ? En quoi peuvent-ils représenter un antidote contre la surabondance de fictions dystopiques sur le climat (apocalyptiques)? Comment un récit positif peut-il inspirer l'action et améliorer la santé mentale et le bien-être ? Comparez cela à l'impact des messages de type apocalyptique.

## Reférences

### Articles

- Andreotti, V. (2022). *Education in times of high complexity* [Keynote]. Learning and Teaching Conference, Toronto, Canada. <https://www.torontomu.ca/news-events/news/2022/04/imagining-the-future-of-learning-and-teaching/>
- Atwood, Margaret. (2015). *Dire Cartographies: the Roads to Ustopia and the Handmaid's Tale*. McClelland & Stewart.
- Bal, P. Matthijs et Veltkamp, Martijn. (2013). How Does Fiction Reading Influence Empathy? An Experimental Investigation on the Role of Emotional Transportation. *PLoS ONE*, 8(1), e55341. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0055341>
- Barr, Stewart et Pollard, Justin. (2017). Geographies of Transition: Narrating environmental activism in an age of climate change and 'Peak Oil'. *Environment and Planning A: Economy and Space*, 49(1), 47-64. <https://doi.org/10.1177/0308518X16663205>
- Bennett, Elena M, Solan, Martin, Biggs, Reinette, McPhearson, Timon, Norström, Albert V, Olsson, Per, Pereira, Laura, Peterson, Garry D, Raudsepp-Hearne, Ciara, Biermann, Frank, Carpenter, Stephen R, Ellis, Erle C, Hichert, Tanja, Galaz, Victor, Lahsen, Myanna, Milkoreit, Manjana, Martin López, Berta, Nicholas, Kimberly A, Preiser, Rika, ... Xu, Jianchu. (2016). Bright spots: seeds of a good Anthropocene. *Frontiers in Ecology and the Environment*, 14(8), 441-448. <https://doi.org/10.1002/fee.1309>
- Bezold, Clem et Hancock, Trevor. (2014). The Futures of the Healthy Cities and Communities Movement. *National Civic Review*, 103(1), 66-70. <https://doi.org/10.1002/ncr.21182>
- Blaser, Mario. (2009). POLITICAL ONTOLOGY: Cultural Studies without 'cultures'? *Cultural Studies*, 23(5-6), 873-896. <https://doi.org/10.1080/09502380903208023>
- Bridgland, Victoria M. E., Jones, Payton J. et Bellet, Benjamin W. (2024). A Meta-Analysis of the Efficacy of Trigger Warnings, Content Warnings, and Content Notes. *Clinical Psychological Science*, 12(4), 751-771. <https://doi.org/10.1177/21677026231186625>
- Cajete, G. (1999). *Native science: Natural laws of interdependence* (Clear Light Publishers).
- Caracciolo, Marco. (2020). Strange birds and uncertain futures in Anthropocene fiction. *Green Letters*, 24(2), 125-139. <https://doi.org/10.1080/14688417.2020.1771608>
- Carpenter, N et Dinno, A. (s. d.). *Episode 4: "Doing" Science Fiction & Public Health* (n° 4). <https://web.pdx.edu/~adinno/SFAPH.html>

- Chattopadhyay, B. (2021). Manifestos of Futurisms. *Foundation: The International Review of Science Fiction*, 50(139), 8-23.
- Collier-Jarvis, K. (2022, 4 avril). The importance of Indigenous storytelling in tales of post-apocalyptic survival. *Dal News*.
- De Leeuw, Sarah, Parkes, Margot W., Morgan, Vanessa Sloan, Christensen, Julia, Lindsay, Nicole, Mitchell-Foster, Kendra et Russell Jozkow, Julia. (2017). Going unscripted: A call to critically engage storytelling methods and methodologies in geography and the medical-health sciences. *Canadian Geographies / Géographies canadiennes*, 61(2), 152-164.  
<https://doi.org/10.1111/cag.12337>
- Death, C. (2022). Climate Fiction, Climate Theory: Decolonising Imaginations of Global Futures. *Millennium: Journal of International Studies*, 50(2), 430-455.  
<https://doi.org/10.1177/03058298211063926>
- Eisenstein, Charles. (2013). *The More Beautiful World Our Hearts Know Is Possible*. North Atlantic Books.
- Fachinger, P. (2024). 'I need readers to trust that this can happen': relational realism in Catherine Bush's and Doreen Vanderstoop's climate crisis novels. *British Journal of Canadian Studies*, 36(1), 29-50. <https://doi.org/10.3828/bjcs.2024.3>
- Farralles, May, Hoogeveen, Dawn, Sloan Morgan, Onyx, De Leeuw, Sarah et Parkes, Margot. (2022). Framing Futurities in Photovoice, Health, and Environment: How Power Is Reproduced and Challenged in Arts-Based Methods. *GeoHumanities*, 8(2), 415-434.  
<https://doi.org/10.1080/2373566X.2022.2080095>
- Ganz, M. (2009). Why stories matter: the art and craft of social change. *Sojourners, March*, 16-21.
- Ganz, M. (2011). Public narrative, collective action, and power. Dans *Accountability Through Public Opinion: From Inertia to Public Action* (S. Odugbemi&T. Lee, p. 273-289). The World Bank.
- Gislason, Maya K., Kennedy, Angel M. et Witham, Stephanie M. (2021). The Interplay between Social and Ecological Determinants of Mental Health for Children and Youth in the Climate Crisis. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 18(9), 4573.  
<https://doi.org/10.3390/ijerph18094573>
- Gislason, Maya K., Morgan, Vanessa Sloan, Mitchell-Foster, Kendra et Parkes, Margot W. (2018). Voices from the landscape: Storytelling as emergent counter-narratives and collective

- action from northern BC watersheds. *Health & Place*, 54, 191-199.  
<https://doi.org/10.1016/j.healthplace.2018.08.024>
- Ghosh, Amitav, Iserte, Morgane et Haeringer, Nicolas. (2021). *Le grand dérangement: d'autres récits à l'ère de la crise climatique*. Wildproject.
- Gosling, Jonathan. (2017). Will we know what counts as good leadership if *Things Fall Apart*? Questions prompted by Chinua Achebe's novel. *Leadership*, 13(1), 35-47.  
<https://doi.org/10.1177/1742715016680675>
- Grain, Kari. (2022). *Critical Hope: How to Grapple with Complexity, Lead with Purpose, and Cultivate Transformative Social Change*. North Atlantic Books.
- Haluza-Delay, Randolph. (2000). Green Fire and Religious Spirit. *Journal of Experiential Education*, 23(3), 143-149. <https://doi.org/10.1177/105382590002300305>
- Hancock, T. (1985). An introduction to health futurism. *Health Care Management Forum*, 6(1), 18-25.
- Hancock, Trevor et Bezold, Clem. (2020). Thinking about the future of health and cities in the Anthropocene. *Cities & Health*, 4(2), 213-220.  
<https://doi.org/10.1080/23748834.2020.1765301>
- Hancock, Trevor, Desai, Pooran et Patrick, Rebecca. (2020). Tools for creating a future of healthy One Planet cities in the Anthropocene. *Cities & Health*, 4(2), 180-192.  
<https://doi.org/10.1080/23748834.2019.1668336>
- Haraway, Donna. (2010). *Primate visions: gender, race, and nature in the world of modern science* (Nachdruck). Routledge.
- Hartley, J. (2022). 'Pathetic earthlings! Who can save you now?' Science fiction, planetary crisis and the globalisation of Chinese culture. *Global Media and China*, 7(1), 3-23.  
<https://doi.org/10.1177/20594364211067872>
- Hathaway, Mark D. (2017). Activating Hope in the Midst of Crisis: Emotions, Transformative Learning, and "The Work That Reconnects". *Journal of Transformative Education*, 15(4), 296-314. <https://doi.org/10.1177/1541344616680350>
- Hayes, Katie et Poland, Blake. (2018). Addressing Mental Health in a Changing Climate: Incorporating Mental Health Indicators into Climate Change and Health Vulnerability and Adaptation Assessments. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 15(9), 1806. <https://doi.org/10.3390/ijerph15091806>

- Hopkins, R. (2008). *The Transition Handbook: From Oil Dependency to Local Resilience* (Green Books).
- Hornsey, Matthew J. et Fielding, Kelly S. (2016). A cautionary note about messages of hope: Focusing on progress in reducing carbon emissions weakens mitigation motivation. *Global Environmental Change*, 39, 26-34. <https://doi.org/10.1016/j.gloenvcha.2016.04.003>
- Imarisha, Walidah et Brown, Adrienne Maree (dir.). (2015). *Octavia's Brood: science fiction stories from social justice movements*. AK Press.
- Jameson, Fredric. (1994). *The seeds of time*. Columbia Univ. Press.
- Jensen, D. (2006, juin). Beyond hope. *Orion Magazine*.
- Kahane, A. (2012). *Transformative Scenario Planning: Working Together to Change the Future*. Berrett-Koehler.
- Katsi'tsakwas Ellen Gabriel. (2024, 30 octobre). *Discussion avec Katsi'tsakwas Ellen Gabriel : artiste, féministe et militante*. Montréal (Québec).  
<https://fspd.uqam.ca/nouvelle/discussion-avec-katsitsakwas-ellen-gabriel-artiste-feministe-et-militante/>
- Kaur, R. (2023). Envisioning New Modes of Solidarity: Climate Change, Kinship, and the Uncanny in Amitav Ghosh's *Gun Island*. *Global South*, 16(2), 114-134.  
<https://doi.org/10.2979/gbs.2023.a908605>
- Kelsey, Elin. (2020). *Hope matters: why changing the way we think is critical to solving the environmental crisis*. Greystone Books.
- Kuchta, Estella Carolye. (2022). Rewilding the Imagination: Teaching Ecocriticism in the Change Times. *Canadian Journal of Environmental Education*, 190-206.
- Llewellyn, Robert. (2013). *News from Gardenia*. Unbound.
- Mackenthun, Gesa. (2021). Sustainable Stories: Managing Climate Change with Literature. *Sustainability*, 13(7), 4049. <https://doi.org/10.3390/su13074049>
- Macy, Joanna et Brown, Molly Young. (1998). *Coming back to life: practices to reconnect our lives, our world*. New Society Publishers.
- Macy, Joanna et Johnstone, Chris. (2012). *Active hope: how to face the mess we're in without going crazy*. New World Library.

- Maric, Filip, Nikolaisen, Liv J., Ntinga, Mahitsonge N. et Webb, Jena. (2022). Healthpunk Vol 2: Fiction + Healthcare + You. *OpenPhysio Journal*.  
<https://doi.org/10.14426/opj/202212hp0200>
- Martin, Gina, Cosma, Alina, Roswell, Tasha, Anderson, Martin, Treble, Matthew, Leslie, Kathleen, Card, Kiffer G., Closson, Kalysha, Kennedy, Angel et Gislason, Maya. (2023). Measuring negative emotional responses to climate change among young people in survey research: A systematic review. *Social Science & Medicine*, 329, 116008.  
<https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2023.116008>
- McBay, Aric, Keith, Lierre et Jensen, Derrick. (2011). *Deep green resistance: strategy to save the planet*. Seven Stories Press.
- Nelson, Melissa K. (2008). *Original Instructions: Indigenous Teachings for a Sustainable Future*. Bear & Company.
- Poland, B. (2020). *Inspiring social and cultural change: the importance of imagination*. Project Earthrise: 9th Annual inVIVO Planetary Health Conference., online.  
<https://www.youtube.com/watch?v=k32G5GCuR4k>
- Poland, B., Parkes, M. W., Hancock, T., McKibbin, G. et Chircop, A. (2020). A changing role for public health in the Anthropocene: the contribution of scenario thinking for reimagining the future. Dans *Health in the Anthropocene: Living Well on a Finite Planet* (K. Zywert&S. Quilley, p. 172-190). University of Toronto Press.
- Poland, Blake, Mashford-Pringle, Angela et Bowra, Andrea. (2020). Many lenses for planetary health: seeding citizen engagement for sustainable futures visioning with new ways of seeing. *Canadian Journal of Public Health*, 111(6), 901-911.  
<https://doi.org/10.17269/s41997-020-00424-0>
- Quinn, S. (s. d.-a). *Climate Fictions Zines and Small Presses* (n° 18).  
<https://brightgreenfutures.substack.com/p/ep-15-climate-fiction-zines-and-small>
- Quinn, S. (s. d.-b). *The Power of Hope* (n° 18). <https://brightgreenfutures.substack.com/p/ep-18-the-power-of-hope>
- Raghavendran, R et Wood, M. (s. d.-a). *Ep. 3. Omar El Akkad: A Story of Climate Change Refugees, Assimilation, and Identity* (n° 3). <https://www.futureverse.earth/p/episode-3-omar-el-akkad>
- Raghavendran, R et Wood, M. (s. d.-b). *Ep. 7. Nathaniel Rich: Navigating the Moral Terrain: Climate Activism, Political Possibilities, and the Literary Landscape* (n° 3).  
<https://www.futureverse.earth/podcast/archive?sort=new>

MODULE : RÉCITS

- Raskin, Paul et Tellus Institute. (2016). *Journey to earthland: the great transition to planetary civilization / Paul Raskin* (1. Aufl).
- Rogers, Heather. (2010). *Green Gone Wrong: How Our Economy Is Undermining the Environmental Revolution*. Scribner.
- Sabherwal, A. et Shreedhar, G. (2022). Stories of intentional action mobilise climate policy support and action intentions. *Scientific Reports*, 12(1). <https://doi.org/10.1038/s41598-021-04392-4>
- Shaner, A. (2022). Solarpunk: Radical Hope. Retrieved from. *Resilience: insight and inspiration in turbulent times*. <https://www.resilience.org/stories/2022-12-20/solarpunk-radical-hope/>
- Simpson, L. B. (2014). Land as pedagogy: Nishnaabeg intelligence and rebellious transformation. *Decolonization: Indigeneity, Education & Society*, 3(3), 1-25.
- Toliver, S. R. (2022). *Recovering black storytelling in qualitative research: endarkened storywork*. Routledge.
- Turner, Chris. (2008). *The geography of hope: a tour of the world we need*. Random House Canada.
- Van Beek, L. et Versteeg, W. (2023). Plausibility in models and fiction: What integrated assessment modellers can learn from an interaction with climate fiction. *Futures*, 151. <https://doi.org/10.1016/j.futures.2023.103195>
- Veland, S, Scoville-Simonds, M, Gram-Hanssen, I, Schorre, Ak, El Khoury, A, Nordbø, Mj, Lynch, Ah, Hochachka, G et Bjørkan, M. (2018). Narrative matters for sustainability: the transformative role of storytelling in realizing 1.5°C futures. *Current Opinion in Environmental Sustainability*, 31, 41-47. <https://doi.org/10.1016/j.cosust.2017.12.005>
- Wood, R.L. (2018). *The Momentous Leap - Thriveable Transformation in the 21st Century:: Healing Ourselves, Healing our Planet*. Independently published.
- Wuebben, D., Meinhold, R. et Frigo, G. (2023). SDGs and fictional energy utopias: Gauging sustainable energy transitions against Ecotopia (1975) and The Ministry for the Future (2020). *Energy and Environment*. <https://doi.org/10.1177/0958305X231186849>
- Xausa, C. (2024). A Dissident Archive of Climate Change Fiction: Feminist Afrofuturist Literary Voices on the Anthropocene. *Altre Modernita*, (31), 55-71. <https://doi.org/10.54103/2035-7680/23068>

## Livres

- Barbeau-Lavalette, Anaïs. (2021). *Femme forêt: roman*. Éditions Marchand de feuilles.
- Biz. (2014). *Mort-terrain: roman*. Leméac.
- Bradley, Kaliane. (2024). *The Ministry of Time* (First Avid Reader Press hardcover edition). Avid Reader Press, an imprint of Simon & Schuster, LLC.
- Butler, Octavia E. (2012). *Parable of the Sower*. Open Road Media.
- Callenbach, Ernest. (1990). *Ecotopia: the notebooks and reports of William Weston* (Bantam trade ed). Bantam Books.
- Chambers, Becky. (2021). *A Psalm for the Wild-Built* (First Edition). Tordotcom, a Tom Doherty Associates Book.
- Chariandy, David. (2018). *33 Tours*. Zoé.
- Christie, Michael. (2020). *Greenwood* (Paperback edition). McClelland & Stewart.
- Coates, Ta-Nehisi. (2024). *The Message* (First edition). One World.
- Coles, Megan Gail. (2019). *Small Game Hunting at the Local Coward Gun Club*. House of Anansi Press Inc.
- De Leeuw, Sarah. (2015). *Skeena*. Caitlin Press Inc.
- De Leeuw, Sarah. (2022). *Lot*. Caitlin Press.
- Dimaline, Cherie. (2017). *The Marrow Thieves* (Twenty-third printing). DCB, an imprint of Cormorant Books Inc.
- Dimaline, Cherie. (2020). *Rougarou: roman* (Lori Saint-Martin et Paul Gagné, trad.). Boréal.
- El Akkad, Omar. (2021). *What Strange Paradise* (Hardcover edition). McClelland & Stewart.
- El-Ghadban, Yara. (2024). *La danse des flamants roses*. Mémoire d'encrier.
- Haraway, Donna. (2016). *Staying with the Trouble: Making kin in the Chthulucene*. Duke University Press.
- Houle, Karen. (2019). *The Grand River Watershed: A Folk Ecology: poems*. Gaspereau Press.

## MODULE : RÉCITS

- Jean, Michel. (2022). *Kukum: roman*. Points.
- Jean, Michel. (2023). *Tiohtiá:ke: Montréal*. Seuil.
- Jemisin, N. K. (2016). *The Fifth Season*. Orbit.
- Johnson, Ayana Elizabeth et Wilkinson, Katharine K. (dir.). (2021). *All We Can Save: Truth, courage, and solutions for the climate crisis* (One World trade paperback edition). One World.
- Kanapé Fontaine, Natasha. (2016). *Bleuets et Abricots*. Memoire d'Encrier.
- Kimmerer, Robin Wall. (2013). *Braiding Sweetgrass: Indigenous Wisdom, Scientific Knowledge and the Teachings of Plants*. Milkweed Editions.
- Kingsolver, Barbara. (2013). *Flight Behavior*. Harper Perennial.
- Kurtness, J. D. (2023). *Aquariums*. L'instant même.
- Lalonde, Angélique. (2021). *Glorious Frazzled Beings*. Astoria.
- Le Guin, Ursula K. (1975). *The Dispossessed* (1st ed). Avon.
- Leroux, Catherine. (2023). *L'avenir*. Asphalte.
- Mandel, Emily St John. (2016). *Station eleven* ( Gérard de Chergé, trad.). Payot & Rivages.
- Poitras, Marie Hélène. (2016). *Griffintown*. Alto.
- Powers, Richard. (2018). *The Overstory* (First edition). W. W. Norton & Company.
- Raffan, James. (2020). *Ice Walker: A Polar Bear's Journey Through the Fragile Arctic*. Simon & Schuster.
- Robinson, Kim Stanley. (2020). *The Ministry for the Future* (First edition). Orbit.
- Rowland, Alexandra. (2020). *Choir of Lies*. SAGA PR.
- Sévigny, Marie-Ève. (2016). *Sans-terre*. Héliotrope.
- Sopinka, Heidi. (2018). *The Dictionary of Animal Languages*. Hamish Hamilton.
- Thomas-Müller, Clayton. (2022). *Life in the City of Dirty Water: A Memoir of Healing*. Penguin.

Tsing, Anna Lowenhaupt. (2021). *The Mushroom at the End of the World: On the possibility of life in capitalist ruins* (New paperback printing). Princeton University Press.

Vadnais, Christiane. (2018). *Faunes*. Alto.

Wagamese, Richard. (2019). *Medicine walk* (M&S paperback edition). McClelland & Stewart.

Ward, Jesmyn. (2012). *Salvage the Bones* (Paperback edition). Bloomsbury.

York, Alissa. (s. d.). *Fauna: roman* : Éditions Joël Losfeld.

## ANNEXE A: LISTE DE LECTURE DU COURS HYBRIDE DE COPEH-CANADA

### Livres dont l'histoire se déroulent au Québec



#### Femme forêt

de Anaïs Barbeau-Lavalette, 2021

Roman

287 pages (pages étroites)

Sur toile de fond de pandémie et confinement, la narratrice témoigne de nouvelles relations avec un environnement naturel, par moment un peu fantastique.

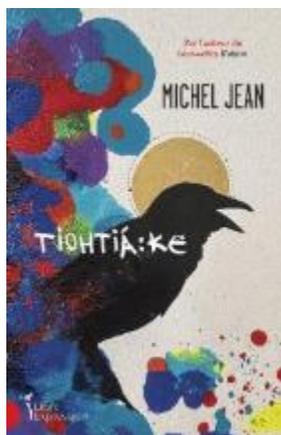
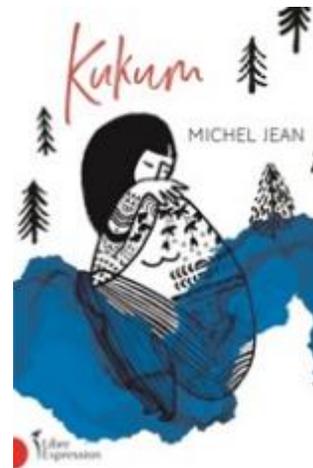
#### Kukum

de Michel Jean, 2019

Fiction littéraire

218 pages

Une grand-mère (Kukum) réfléchit aux profonds changements dont elle a été témoin dans le mode de vie de son peuple adoptif, les Innus, à la suite de la colonisation forcée et aux conséquences de ces changements sur leur bien-être.



#### Tiohtiá:ke

de Michel Jean, 2021

Fiction littéraire

240 pages

Élie est exilé de sa communauté innue et vit dans les rues de Montréal où il rencontre une foule de personnages, dont le territoire, qui contribuent à son cheminement vers la guérison.

MODULE : RÉCITS

### Bleuets et abricots

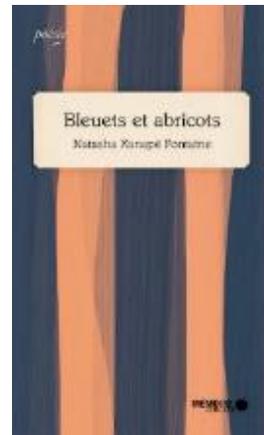
de Natasha Kanapé Fontaine, 2016

Poésie

84 pages

« nature morte  
récitatif pour une ombre

nous nous échouons  
sur le plancher des ours martyrs. »



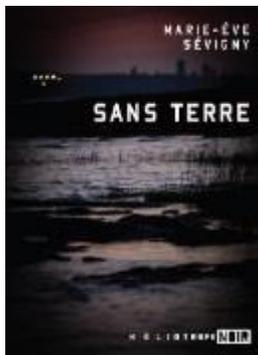
### Sans Terre

de Marie-Ève Sévigny, 2016

Polar

264 pages

Gabrielle, une ardente écologiste, se retrouve embourbée dans un crime qui dépasse son habituelle désobéissance civile et la plonge dans un monde de corruption où tout est à vendre, même le paysage.



### Griffintown

de Marie-Hélène Poitras, 2012

Western moderne

288 pages

Les vies des chevaux et des cochers et cochères de Griffintown s'entremêlent. Les un.es influencent les autres et leurs destins seront définis par un meurtre.

Est-ce que ce mode de vie d'autrefois pourra survivre aux bousclements de la modernité ?



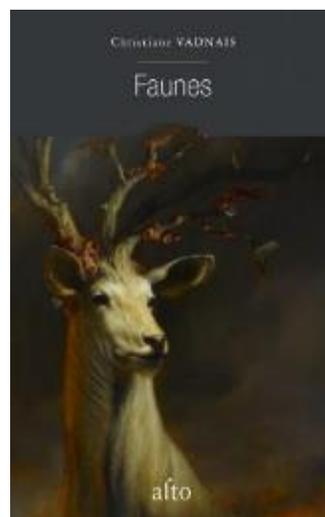
MODULE : RÉCITS

## [Faunes](#)

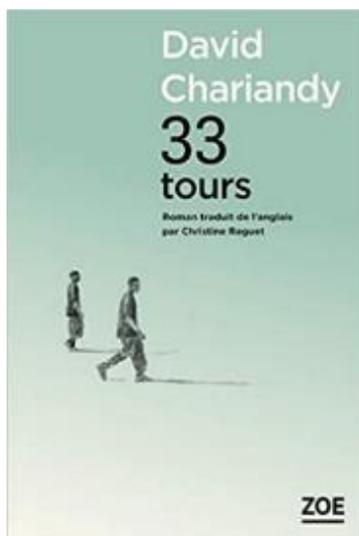
de Christiane Vadnais  
Nouvelle, fantastique  
2018

Une biologiste fait face à la force de la nature et à certaines des espèces les plus féroces, mais aussi les plus vulnérables aux changements planétaires actuels.

Qui aura le dernier mot - la nature ou les humains ?



## **Livres dont l'histoire se déroule en Ontario**



## [33 tours](#)

de David Chariandy, 2017  
Fiction littéraire  
176 pages

Au cours d'un été exceptionnellement chaud, une famille d'immigrés trinitadiens vivant à Scarborough est victime de la violence policière. Des années plus tard, les amis et la famille cherchent à panser les blessures de la mère, de plus en plus désemparée.

MODULE : RÉCITS

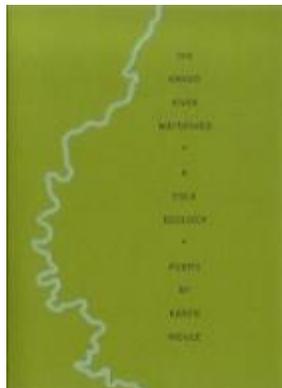
Rougarou

de Cherie Dimaline, 2020

Science-fiction

300 pages

À la suite d'un différend sur la question de vendre ou de conserver le lopin de terre ancestral de Joan, une métisse de la baie Georgienne, le mari de cette dernière disparaît mystérieusement, les conduisant à jouer un rôle central dans un plan visant à convaincre les Autochtones d'accepter le développement sur leur territoire.



[The Grand River Watershed: A Folk Ecology](#)

de Karen Houle, 2019

Poésie (anglais)

80 pages

"Overhead, the southbound geese are triangulating,

ragged skylines read like expiration dates."

MODULE : RÉCITS

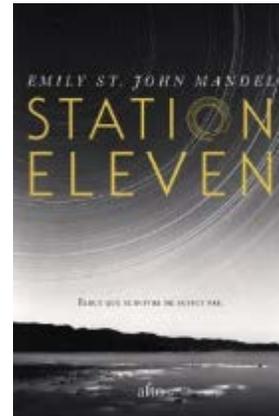
### Station Eleven

de Emily St John Mandel, 2016

Poste-apocalyptique

352 pages

Un groupe itinérant d'artistes performeurs navigue dans la région des Grands Lacs à une époque d'effondrement sociétal post-pandémique.



### Fauna

by Alissa York, 2011

Contemporary fiction

384 pages

Les vies de ces marginaux sociaux qui luttent pour leur santé mentale et de cette population d'animaux sauvages en milieu urbain sont intimement liées.

Mais qui aide qui ?

## Livres dont l'histoire se déroulent en Colombie-Britannique

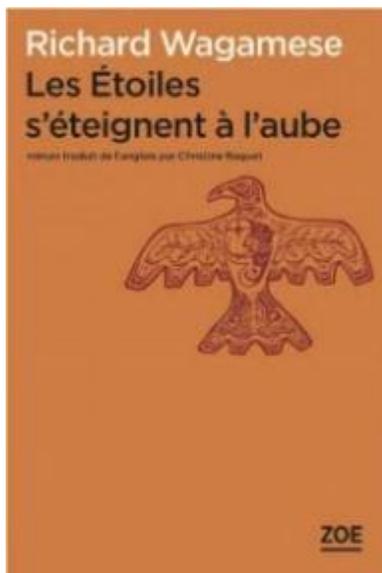
### Glorious Frazzled Beings

de Angélique Lalonde, 2021

Nouvelles (anglais)

304 pages (petit format)

Ce recueil de nouvelles, écrit dans le style du réalisme magique, s'interroge sur la façon dont nous avons perdu le contact avec la terre et sur comment le fait de raviver ce lien peut apporter la paix.



### Les étoiles s'éteignent à l'aube

de Richard Wagamese, 2016

Fiction littéraire

245 pages

Lorsque son père, dont il s'est éloigné, l'appelle pour lui annoncer qu'il est mourant, Frank entreprend avec lui un voyage dans la vallée de Nechako, au cours duquel "le gamin" doit faire face à des vérités douloureuses, tout en étant soigné par le territoire.

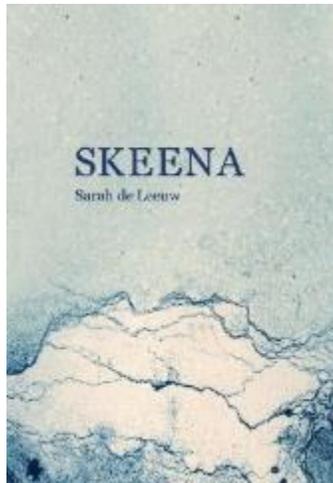
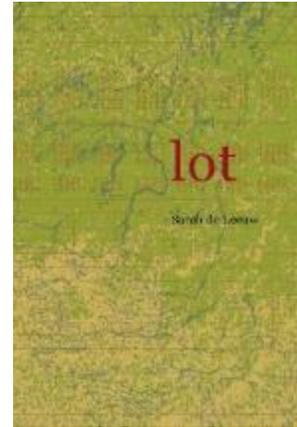
[lot](#)

de Sarah de Leeuw, 2022

Poésie (anglais)

169 pages

"Lot est une réflexion sur comment exister en relation avec la terre et le lieu. Lot, c'est la résilience et l'espoir."



[Skeena](#)

by Sarah de Leeuw, 2015

Poetry

96 pages

"Our babies will grow into men

fat with the fish

you lover  
you mother  
you will feed them."

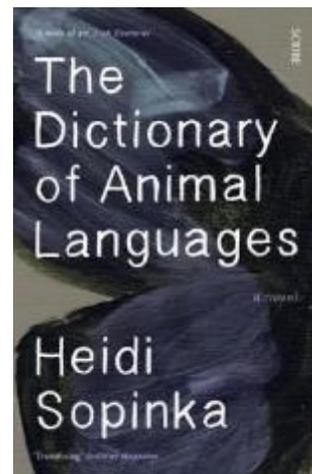
[The Dictionary of Animal Languages](#)

de Heidi Sopinka, 2018

Fiction contemporain (anglais)

308 pages

Ce dictionnaire fictif porte sur des espèces en voie d'extinction et sur l'écoute des animaux sauvages pour mieux comprendre leur communication et la santé de leurs populations. Le livre raconte le voyage de l'autrice.



MODULE : RÉCITS

Pour voir les livres que nous avons utilisés après 2024, consultez notre [site web](#).